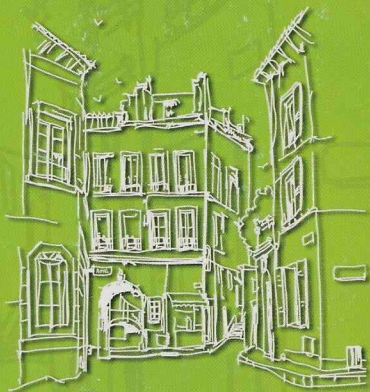


plus belle la vie

n°3

Le mensuel



Juliette Chêne

"Audrey Hepburn,
mon idole!"



Rebecca Hampton

"Bien contente
de ne pas
être Céline"



Dans les coulisses de PBLV :

La saga PBLV
dans les yeux
des producteurs



Et aussi :

Tout sur Jérôme Marc
24h avec Fabienne Carat
Et encore plus de photos
et de contenus exclusifs...



Edito n°3

Comédiens d'un feuilleton télé, et après ?

Des lettres de fans par camions, des litres d'encre dans les journaux pour des articles qui leur sont destinés, des milliers de bisous distribués dans les rues... La côte de popularité des comédiens de PBLV n'en finit pas de grandir ! Est-ce suffisant pour leur prédire une longue et belle carrière de comédien ?

Sans aucun doute si Plus belle la vie, ou "Life's so sweet", son petit nom hors de nos frontières, était né outre-Atlantique. Au pays de Georges Bush, le passage du petit écran à la grande lucarne (comme dirait Pignon) est ancré dans les mœurs et double les chances des comédiens de travailler. Des exemples ? Sa petite tête d'ange a conquis l'univers impitoyable de JR Ewing... Oui, c'est bien dans Dallas que Brad Pitt a débuté, avec un petit rôle de séducteur, qui n'a jamais été démenti tout au long de sa carrière. Dans 21 Jump Street, le détective rebelle Johnny Deep s'attaquait aux truands avant de faire trembler nos cœurs. Plus présent dans nos mémoires, Georges Clooney a été révélé dans Urgences, la série qui nous a définitivement réconciliés avec les hôpitaux. Loin de les emprisonner, la télévision leur a donné un élan formidable pour atteindre Hollywood Boulevard et y laisser leurs empreintes.

Côté français, le constat est plus mitigé. Beaucoup de comédiens ont mené toute leur carrière à la télévision, sans avoir réussi à pousser les portes du cinéma. Mais il y a des exceptions... les célèbres Chouchou et Loulou du PAF (Alexandra Lamy et Jean Dujardin) ont réussi à imposer leur nom en haut de l'affiche : après le succès phénoménal de Brice de Nice, on ne les arrête plus... Avant eux, il y a eu Valérie Lemerrier, héroïne hilarante de Palace, série box-office. Sans oublier Ludvine Sagnier, qui même si on ne s'en souvient plus aujourd'hui, Ozon, et de rejoindre la génération des jeune actrices « bankable ». Des exemples parmi d'autres prouvant que si, en France, les passages de la télé au cinéma sont plus rares, ils ne sont pas impossibles !

En tout cas, les comédiens de Plus belle la vie laisseront pour toujours une trace... dans nos cœurs de téléspectateurs. Alors régalez-vous, les voici à nouveau réunis dans ce troisième numéro. Bonne lecture et bon visionnage,

La rédaction



Plus belle la vie

Plus belle la vie la collection officielle est une encyclopédie mensuelle, sortie par PolyGram Collections, une division de Universal Music France. Société par Actions Simplifiée du capital de 30.000.000 euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro 8414 945 186, dont le siège social est situé au 20, rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

Directeur de la publication : Pascal Negre
Comité de direction : Pascal Negre, Président Directeur Général, Christian Picaut, Directeur Général Adjoint, Michel Parnet, Directeur Général Adjoint
Responsable Département Kinoko : Francis Decoudun
Responsable Marketing : Alexandre Leduc
Responsable commercial et logistique : Jérôme Pélissier
Chef de groupe : Olivier Marchand
Président de la collection : Jean-Luc Bess
Développement : Jean-Luc Bess - Business Affairs
France : Claude, Rodolphe Grabowski
Fabrication : Anne Guiver, Jean-Christophe Cassaigne, Claude Chabane, Design : 2 Pop - Photogravure : Paris Flash Impression

Comité de rédaction Télévision : Christophe Marguerie, Lucille Ricarte, Hubert Besson
Rédacteur en chef : Davy Lor
Journaliste : Renaud Hardy, Ingrid Labuzan
Ont collaboré à ce numéro : Adeline Harcourt, Roman Pien, Sébastien Poirier, Serge Luchon, Michel Bock, Virginie Izard, Mylene Verthe
Merci à : Jérôme Pélissier, Elise Touchard, Caroline Siquet, Jérôme Pélissier, Alexandra Elchiaroff, Nadia Rahou, Michèle Podzanski, Marie Lacroix, Elise Lacroix, Marie Demurck

Le prix de vente de 12,50 € comprend, d'une part, la partie DVD acquiescée à un taux de TVA de 19,6%, et d'autre part, la partie fascicule acquiescée à un taux de TVA de 5,5%. Les éléments de ce numéro étant indéchiffrables, ceux-ci ne peuvent être vendus séparément.

Imprimé par : Vapnet
33 rue Frédéric Lenne, 75 003 Paris
Distribution : NVP - Dépôt légal :
Mar 2006

COMMANDE DES ANCIENS NUMÉROS :
Si le client (ne) procure les anciens numéros de PBLV la collection officielle, l'envoi sera effectué de 12,50 € par n° (+ 2,50 € de frais de port) chaque à l'adresse : Plus belle la vie - Anciens Numéros Plus belle la vie - 90 060 National - 8253 La Garenne Colombes Cedex
Téléphone : 0 892 23 20 67

SERVICE DES VENTES : Promovente, contact
par : Bertrand Rabat
au numéro vert : 0 800 198 457

PolyGram Collections / Téléance Série - 2006

NOS LECTEURS :
Tous les 15 jours, le mardi de chaque mois, activant tous les mois votre numéro chez le marchand de journaux, vous faciliterez la diffusion de la distribution et vous serez certains de recevoir immédiatement votre numéro. Nous vous remercions d'avance. L'ÉDITEUR SE RÉSERVE LE DROIT D'INTERROMPRE LA PUBLICATION EN CAS DE MONTÉE.

Feuilleton Plus belle la vie, les uns et les autres :
personnages créés par : Georges Boucaux - Benoît Achard - Magaly Lacroix

France Série / Rendez-vous Production Série
la participation de France 3 - Production
livre associée : France 3 Marseille
la participation du CNC, du FASILD et de la
Provence-Alpes-Côte-d'Azur

photos pour le manuel et son supplément :
à Lefebvre, David Helman, Davy Lor,
adrien, Renaud Hardy, Collection Christophe L.,
Toussaint, AFP

Interviews :

- Coup de proje sur **Juliette Chêne** >> p. 4
Copie revue et corrigée par **Rebecca Hampton** >> p. 8
Le guest **Jérôme Marc** >> p. 9
24 heures chrono avec **Fabienne Carat** >> p. 10
Ce sont vos derniers mots... **Alexandre Fabre** >> p. 12



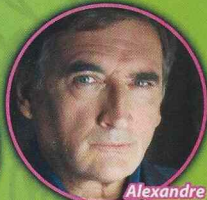
Juliette
Chêne



Rebecca Hampton



Fabienne
Carat



Alexandre
Fabre

extras :

- Plus belle la musique :
Carolin Petit : la note magique de PBLV >> p. 13



Carolin
Petit

reportages :

- Quand la lumière s'éteint :
La saga PBLV dans les yeux des producteurs >> p. 16
Les maîtres de Frémont : **Freddy** >> p. 20
À la loupe :
Attention, danger : les ados et le suicide >> p. 22
Dans l'vent :
Coaching : de l'enfance à la retraite, suivez le guide ! >> p. 26



La production
de PBLV



Freddy

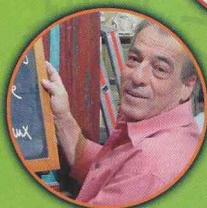
cours de rattrapage :

- Résumés des épisodes **21 à 30** >> p. 29



plus... plus... plus... :

- Les petits plats de Roland >> p. 32
Les indiscretions - Top confidentiel >> p. 33
Pour vous abonner >> p. 34
Dans votre prochain numéro >> p. 35



Les petits plats
de Roland



Juliette Chêne

BB a été mon premier choc cinématographique



En août 2004, Juliette Chêne rejoint dans Plus belle la vie pour donner la réplique à Lucas dans les épisodes 16 et 19. Depuis, elle n'a plus quitté la place du Mistral. À 23 ans, Juliette incarne à l'écran son homonyme de la famille Frémont, la bonne copine du feuilleton, coincée entre une sœur «folle» et un père mafioso... Pas évident à gérer ! Dans le somptueux cadre du musée des Arts forains de Paris, la fille du célèbre journaliste Patrick Chêne dévoile pêle-mêle sa passion pour les actrices de l'après-guerre, son enfance dans son cocon familial, et son ascension dans Plus belle la vie.

Comment t'est venue l'envie de devenir comédienne ?

J'ai fait mon 1er stage vers 15 ans sans penser devenir comédienne professionnelle, c'est un métier qui me paraissait inaccessible ! Je me suis orientée au début vers la mise en scène car j'adore les métiers qui tournent autour de l'image (Juliette a une licence de cinéma). Dans mon esprit, soit je devenais réalisatrice de films, soit je devenais comédienne de théâtre, mais je ne me voyais pas jouer devant une caméra. Dans l'optique de garder un pied dans la comédie, j'ai intégré une école de théâtre, les « Ateliers du Sudden », où j'ai rencontré Aurélie Vaneck (Ninon).

C'est elle qui t'a ensuite briefé sur Plus belle la vie...

Oui, Aurélie a été prise dans le feuilleton. Elle m'a dit de lui envoyer mon CV parce que les producteurs allaient avoir besoin de plein de comédiennes pour des petits rôles. À l'époque, j'étais à Paris et je n'avais pas d'agent. Je n'aurais jamais été au courant du projet sans son intervention.

Quelles sont les actrices qui t'ont donné envie de faire ce métier ?

Toutes les actrices des années 60, 70. Quand j'étais petite, je n'avais pas le droit de regarder la télé sauf pour voir un beau film avec mes parents. J'ai eu un choc cinématographique en regardant Brigitte Bardot dans *Et dieu créa la femme*. Sa féminité et l'élégance qu'elle arrive à dégager avec son corps m'ont fascinée.

Sans oublier toutes les actrices hollywoodiennes...

Grace Kelly, Rita Hayworth et surtout Audrey Hepburn ! Son sourire, son énergie, sa classe... Elle n'a pas du tout le physique de Brigitte Bardot et, pourtant, elle a réussi à se créer un univers. Son rôle dans *Breakfast at Tiffany's* avec son côté ingénue, femme enfant, ses grands yeux et sa petite voix... C'est énorme !

Tu dois attendre impatiemment le Festival de Cannes (du 17 au 28 mai)...

Ce n'est pas tant la compétition que la mise en scène des actrices : leur façon de parader avec des robes venues d'un autre monde, leur aisance devant les caméras et les photographes, leur sourire... Par exemple, Sharon Stone quand elle a monté les marches à Cannes, j'étais scotchée !

« Sharon Stone m'a scotchée »

Tu t'y verrais presque ?

Non ! Pour l'instant, je ne m'y vois pas du tout ! Je serais surtout contente d'être sur la Croisette pour côtoyer des acteurs, réalisateurs et gens du métier. J'aurais des tas de questions à leur poser.

Tu ne parles que de cinéma. As-tu d'autres passions à part le 7^{ème} art ?

J'adore voyager ! Je trouve qu'il est plus facile d'établir le contact avec un étranger qu'avec quelqu'un de son propre pays. Je suis dans une période où j'ai l'énergie de le faire alors pourquoi me priver ?

Est-ce qu'on t'a déjà reconnu loin d'ici ?

Une fois au Canada ! Un hockeyeur québécois bien baraqué m'a interpellée dans un bar alors que *Plus belle la vie* n'est pas diffusé là-bas. En fait, il jouait l'année dernière à Annecy, en France, où il pouvait regarder le feuilleton. Mais que ce Canadien, avec son accent local me reconnaisse, ça m'a fait bizarre !

Interview Plus belle la vie :

Plus Belle La Vie quand...

je tourne

Plus Belle La Vie si...

Les gens étaient plus civiques (même si ça fait un peu miss France de dire ça !)

Plus Belle La Vie avec...

mes frères et sœur



« Des fans me demandent de ne pas épouser Gali »

Retour en France et au feuilleton. Est-ce toi qui as donné ton prénom au personnage ?

Non, c'est une coïncidence ! J'ai été castée pour le rôle déjà écrit de Juliette. Ce devait être un mini rôle de deux jours pour une intrigue avec Lucas. Puis, je suis revenue pour taquiner un peu plus Lucas. Puis, j'ai eu des scènes avec ma sœur (Céline). Puis, je suis devenue récurrente. Et là je viens d'emménager à Marseille... Sacré parcours !

Tu n'a donc aucun point commun avec Juliette...

Je lui apporte mon énergie et mon côté souriant qui n'étaient pas acquis d'avance dans l'écriture de ce personnage rebelle. Après, c'est vrai que Juliette Frémont est loin de moi. Je n'avais pas du tout son assurance à 17 ans. J'étais plus sauvage, plus famille que bande de copains. Par ailleurs, je n'étais pas très à l'aise avec mon physique et avec les garçons... du genre plus la bonne copine que la petite amie. Alors que Juliette est une fonceuse, très instinctive, qui relativise les conséquences de ses actes. Pour elle, « coucher n'est pas tromper » et sortir avec le mec de sa meilleure amie n'est pas si atroce que ça !

Le fait d'avoir le même prénom que ton personnage accentue-t-il la confusion dans l'esprit des gens entre Juliette Chêne et Juliette Frémont ?

Non, c'est le lot de tous les comédiens, même de ceux qui ne se prénomment pas de la même façon que leur personnage. Quand je signe des autographes à des jeunes fans, les parents jouent souvent

sur cette confusion en me demandant des nouvelles de ma sœur Céline Frémont. Parfois, les téléspectateurs ne font même plus la différence ! Des grands-mères, par exemple, supplient même ma mère de tout mettre en œuvre pour que je ne me marie pas avec Gali.

Connaissant tes ascendances, n'as-tu jamais eu envie de devenir une sportive de haut niveau ?

J'aime ça, mais sans plus ! De toute façon, mon père n'était pas du genre à me mettre une raquette à la main dès quatre ans pour que je devienne une championne. Par contre, il m'a transmis des valeurs sportives comme aller au bout de mes objectifs. Une année, je faisais du volley et j'en ai eu marre au cours de la saison. Il a voulu que je continue par respect pour l'équipe et pour apprendre à ne jamais baisser les bras.

Patrick Chêne a-t-il un côté Charles Frémont ?

Pas du tout ! Certes, Patrick Chêne et Charles Frémont adorent leur fille, mais la comparaison s'arrête là. À la limite, ils ont tous les deux de l'ambition, mais ne l'expriment pas du tout de la même façon. Mon père est quelqu'un de super dynamique, qui a une idée à la minute et qui aime prendre des risques. Quand il était professionnellement au top, il a tout lâché pour monter sa propre start-up. C'était courageux de sa part !

« Patrick Chêne et Charles Frémont n'ont rien à voir ! »

Ta couleur : bleu

Ton fruit : orange pressée

Ton sport : la danse sous toutes ses formes

Ton plat : les pâtes sous toutes ses sauces

Ton restaurant : Chaos Zen à Marseille



Tu as déclaré à un journal que quand «tu te promenais avec lui dans la rue, vous traquiez le regard des gens pour savoir lequel était le plus connu ? » Cette célébrité partagée vous amuse...

Non, ce n'est pas du tout l'esprit de la famille. Et surtout, ce n'est pas du tout ce que j'avais dit à la journaliste ! Mon père a commenté le Tour de France et présenté le JT de 13 h sur France 2, alors s'il courrait après la notoriété, il aurait pu à l'époque s'afficher dans tous les journaux people. Il n'a jamais demandé à poser avec ses enfants.

Et toi, quel regard as-tu sur ta nouvelle notoriété ?

Je n'ai aucune envie de m'afficher dans les journaux sous prétexte d'avoir ma photo. J'adore ce que je fais, j'en suis ravie. J'ai beaucoup de respect pour ceux avec qui je travaille, pour le feuilleton, donc c'est avec plaisir que je fais la promotion de *Plus belle la vie*. Mais ça ne va pas au-delà. Juliette Chêne qui donne ses conseils beauté ou la façon de décorer sa chambre, ce n'est pas mon truc !

La fête des mères approche (le 28 mai). Qu'est ce que tu comptes offrir à ta maman ?

Généralement, je me groupe avec le reste de ma famille pour lui offrir des fleurs et un bon repas. Mais cette année, on compte l'envoyer en Thalasso en Tunisie. Mais, chut !

Juliette en quelques dates :



• Naissance le 8 octobre 1982

• TÉLÉVISION :

2004 :

Entrée dans «Plus belle la vie»

«Le bal des célibataires»

téléfilm réalisé par Jean-Louis Lorenzi

«Le juge est une femme»

épisode réalisé par Jean-Marc Seban

• THÉÂTRE :

2005 :

«Macbeth»

Mise en scène Béla Grushka

• ASSISTANTE DANS LA MISE EN SCÈNE :

2002 :

«Joséphine ange gardien»

épisode réalisé par Stéphane Kurc

2001 :

«Joséphine ange gardien»

épisode réalisé par Nicolas Cuche

2000 :

«Le promène-couillon»

téléfilm réalisé
par Bernard Malaterre





Rebecca Hampton

Acteur, personnage : une vraie différence ? Pour le vérifier, on a fait les questions et réponses du personnage. À l'acteur de prendre sa plume pour corriger, griffonner, barrer et commenter son interview. Rebecca Hampton, alias Céline dans Plus Belle la vie, a relevé le défi. Alors Rebecca a-t-elle les qualités et les défauts de Céline ?



Rebecca, quand on vous côtoie dans votre métier et dans votre vie privée, on a affaire à deux femmes différentes ?

ET C'EST MIEUX
COMME ÇA !!

Je préfère bien déjeuner et ne manger personne ! Dans la troupe il est plus agréable de s'entendre !

Comme chez beaucoup de gens, dans les affaires, il faut savoir être une lionne. La vie professionnelle, c'est la loi de la jungle, si vous ne mangez pas les autres, c'est vous qui vous faites manger !

Tout tout ce qui est "affaires", va se avec mon agent.

JE SUIS TRÈS SPORTIVE, JE PASSE DE L'AM EN L'AM.

Et dans votre vie intime... ? ELLE EST INTIME BONE...

Non, non, là je peux être à lionne !

Sans doute... oui !
Définitivement oui !

C'est tout l'inverse. Je suis sensible et j'ai besoin d'être soutenue. Le romantisme est quelque chose d'important dans ma vie de couple. J'ai un côté très fleur bleue.

ET SANS DOUTE TROP !

Mais sur moi, un vrai côté rock'n'roll n'a pas.

Cette double personnalité est-elle difficile à gérer ?

Peut-être suis-je entrée dans le monde adulte un peu trop tôt, mais bien préparée, je vous l'assure !

Elle l'a été quand j'avais 20-25 ans. Je sortais d'une adolescence plutôt triste et j'entrais dans le monde adulte mal préparée. En ce sens, mon séjour à l'hôpital psychiatrique m'a été salutaire. Maintenant je suis plus forte !

NON, PLEINE DE RIRES ET DE SOIRÉES.

Votre jeunesse n'a pas été construite sur une base familiale très solide ?

JE NE PENSE PAS ET SURTOUT ON S'EN FOUT, C'EST MOI QUI SUIS LÀ !

La maison a 7 ans de plus que moi, le type de gardien qui fait et nous sommes devenus inséparables.

Mon père voulait un garçon, ma mère n'avait aucune affection maternelle et j'ai trop d'écart d'âge avec ma sœur pour que l'on soit complice. Bilan : mon éducation a été fragile. C'est le moins qu'on puisse dire ! Même si à côté de ça, je n'ai manqué de rien matériellement. Ça sert d'avoir des parents qui ont beaucoup d'argent !

"Base familiale" tout dépend de la base... mais solide oui...

tout l'inverse, une mère vraiment extraordinaire avec 11 enfants.

NON SOLIDE, PLEINE DE VALEURS, CELLE DE COEUR.

Tout est au jeu, les courses, les desserts, de faire à tout ça pendant du mois... j'aime l'expression "le secret de la culture" : je ne l'ai comprise que plus tard ! Merci beaucoup !

Quelles leçons de ces épreuves et de votre ascension professionnelle tirez-vous ?

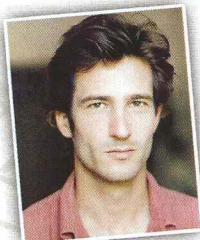
JE NE SAIS PAS TROP QU'ELLE EST MA LÈVE SOLIDE MAIS JE DÉTESTE LES JUGEMENTS, JE NE GARDE RIEN DE NE RIEN JUGER, NI PERSONNE.

Beaucoup de choses. A ne pas juger les gens même quand ils proviennent d'une classe sociale inférieure à la votre. Et puis le golf. L'ancienne Rebecca ne savait pas tenir un club, la nouvelle est une pro des greens.

QU'IL FAUT SAVOIR ÊTRE PATIENT, VOIR TRÈS PATIENT, NE JAMAIS CÉDER. JE SUIS EN PLEIN DÉTENTE ET JE ME RECRÈTE... LA VIE EST + BELLE

2 jours de tournée n'ont pas suffi, mais le green se poursuivra longtemps de mon temps (le pauvre !)

EN FAIT, JE SUIS BIEN CONTENTE DE NE PAS ÊTRE CELINE... À PART LA SENSIBILITÉ ET NOTRE PHYSIQUE ON NE PARTAGE RIEN, ON NE SE RESSEMBLE PAS, MAIS ENTRE BLONDES, ON SE SOUTIENT !



Jérôme Marc

Pourvu qu'il ne parte pas trop vite !

Son personnage intrigue. Séduisant, charmeur, mais aussi mystérieux et impénétrable, le personnage de Marc ne laisse personne indifférent et son arrivée a causé des remous dans le quartier du Mistral. Si Jérôme Marc n'a rien voulu dévoiler des secrets de son personnage dans Plus belle la vie, il a en revanche accepté de nous parler de lui !

Comment t'est venue l'envie d'être comédien ?

Jérôme Marc : Ce n'est pas à proprement parler une vocation. J'ai rencontré plusieurs personnes qui ont su me faire aimer ce métier, qui m'ont donné ma chance. Au départ, c'est André Téchiné, que j'ai connu sur le tournage d'*Alice et Martin* en 1997, qui m'a communiqué l'envie réelle d'être comédien. Et puis, par exemple, Valérie Lemerrier m'a montré qu'on pouvait tourner tout en s'amusant beaucoup, et ça m'a donné envie de continuer.

Tu joues très bien de la guitare. As-tu voulu devenir musicien professionnel ?

J.M : J'aime beaucoup la musique, mais j'ai toujours été lucide. Je n'ai pas de don pour créer. Et j'ai trop de respect pour la musique, je n'aurais pas supporté faire quelque chose de médiocre.

Quels sont tes goûts musicaux ?

J.M : J'adore les vieux bluesmen, comme Eddie Cochran et Robert Johnson, ou les Stray Cats. Brian Setzer, l'un des membres de ce groupe, est un guitariste hors-pair. Sinon j'aime aussi Dream Theatre, les Clash, les Cure, et le jazz manouche. Dans la chanson française, j'apprécie Renaud. Enfin, je l'aimais bien, je suis moins fan de ce qu'il fait aujourd'hui.

Tu as tourné au cinéma et à la télévision. Quel projet t'a particulièrement plu ?

J.M : Je garde d'excellents souvenirs du tournage de *Groupe Flag*. Ça a duré trois ans, et c'était très sympa. À chaque fois, j'étais ravi de retrouver l'équipe et les comédiens. J'étais excité comme à la rentrée des classes.

Que penses-tu de ton personnage de Marc Vernet dans Plus belle la vie ?

J.M : Marc est quelqu'un de sympa. Mais parfois, même si je suis sensé bien le connaître, je ne le comprends pas. Il peut être très calme, et puis brusquement, être très actif, déterminé. Mais en tout cas, c'est sympa de jouer Marc Vernet.

Marc est Australien. Tu as déjà été dans ce pays ?

J.M : Malheureusement non. Quand j'ai dit à mes copains que j'allais jouer le rôle d'un Australien, ils se sont moqués de moi. Ils trouvaient que je n'avais pas du tout le physique d'un surfer : je suis trop blanc et trop maigre !

Certains affirment que Sous le soleil et Plus belle la vie se ressemblent. Toi qui as joué dans les deux (Roméo Ferreri dans Sous le soleil), es-tu d'accord ?

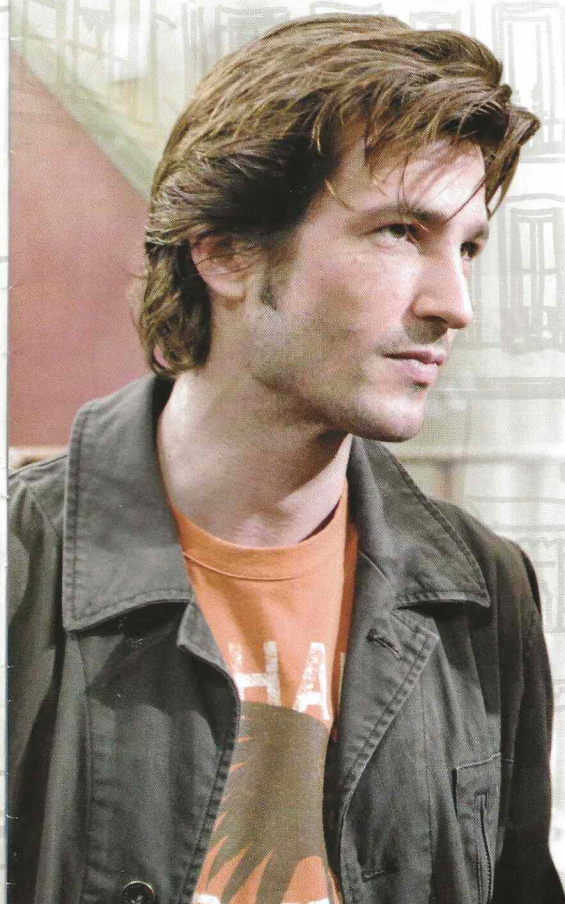
J.M : Pas vraiment. Ce n'est pas le même produit. En fait, c'est une erreur de les comparer. Ils ne s'adressent pas au même public. Et puis c'est tourné de façon différente. *Plus belle la vie* est tourné plus rapidement, il y a plus de travail.

As-tu abordé le tournage de Plus belle la vie de la même façon que tu avais abordé celui de Sous le soleil ?

J.M : Non. Huit ans se sont écoulés depuis que j'ai joué dans *Sous le soleil*. À l'époque j'étais un débutant. Quand je suis arrivé dans *Plus belle la vie*, j'avais plus de pression. Puisque je n'étais plus un débutant, je n'avais pas le droit à l'erreur. Je ne voulais vraiment pas me planter, j'étais assez stressé.

Au nom de toutes celles qui brûlent d'avoir la réponse à cette question : as-tu une petite amie ?

J.M : Ah, ça je ne le dirai pas !





Fabienne Carat



12 heures : L'heure de notre rencontre est stratégique puisque Fabienne, titulaire d'un BTS hôtellerie, est réputée dans l'équipe Plus belle la vie pour son savoir-faire derrière les fourneaux. Pas de bol ! Aujourd'hui, Fabienne n'a que très peu de temps pour cuisiner : ça sera salade pour tout le monde !

14 heures : Fabienne apprend ses textes dans sa position favorite : affalée sur son lit. Silence pour un instant de concentration intense. Le danger ? Entre la rebelle de Plus belle la vie et la femme d'affaire



16 Heures

Chaque mois, Plus belle la vie le mensuel partage une journée avec l'un des comédiens du feuilleton. Fabienne Carat, alias Samia la rebelle du Mistral, nous a guidés jusqu'au Quai du rire à Marseille où elle est à l'affiche d'une pièce de théâtre. De la préparation à la troisième mi-temps, suivez l'artiste...

11 heures 30 : Arrivée dans l'appartement de Fabienne en plein cœur de Marseille. Une planche de surf sur le palier de la porte rappelle les origines basques de la comédienne. Pau et Biarritz... Que de bons souvenirs !



12 Heures

BCBG qu'elle incarne au théâtre, la confusion des textes pourrait faire mauvais genre.

15 heures 30 : Check des mails et survol d'annonces pour des castings de films. Fabienne sait mieux que quiconque ce que c'est de galérer quand on est comédienne. À l'affût, elle guette la moindre opportunité.

16 heures : Tea time. Et que fait une graine de star pendant ses moments de repos ? Elle lit les potins de stars révélés par un magazine people...

16 heures 54 : Coup de téléphone ! Notre discrétion légendaire nous impose de ne pas céder à la tentation d'écouter la conversation. Mais, au vu de son visage réjoui, ce doit être une bonne nouvelle... ou Brad Pitt !

19 heures : En route pour le théâtre du Quai du rire situé sur le Vieux Port. Au passage, Fabienne s'arrête

au kiosque à journaux pour lire les critiques de la veille. Que du bonheur ! Voilà de quoi donner un coup de boost pour la représentation de ce soir.

20 heures 15 : Fans hystériques en vue. De fervents supporters de Samia l'accostent, ou plutôt l'agrippent, à la sortie de sa loge. Fabienne se plie au jeu des photos, autographes, petits mots. Dans ce genre d'exercice, on sait quand ça commence mais on ne sait jamais quand ça se finit...

20 heures 20 : ... là, ce n'est plus possible ! Reprenez vos appareils photos, stylos et compliments. La pièce va bientôt commencer.

20 heures 30 : Lever de rideau ! Fabienne est coincée dans un ascenseur avec trois compères au profil très...



19 Heures

différent ! Un jardinier raz des pâquerettes, un sportif échappé de la cage aux folles et un mafioso tout droit sorti du Parrain de Coppola. La sauce de Parfum d'Engambi prend à merveille devant un public marseillais très démonstratif !

20 heures 35 : Alerte ! Fou rire en vue pour Fabienne. Un spectateur à deux mètres de la scène rigole continuellement, à la façon de Thierry Roland. Difficile dans ces conditions de se concentrer sur son rôle. La soirée risque d'être longue pour Fabienne...Très longue !

20 heures 37 : Fou rire maîtrisé. Fabienne est bien lancée dans la pièce.



22 Heures

22 heures : Baisser de rideau ! La troupe est à nouveau réunie sur le devant de la scène. Vu leur accoutrement et leurs petites manières, pas besoin de se creuser les méninges pour deviner le rôle que chaque comédien interprète. N'est-ce pas ?

Minuit : Qui a dit que Marseille était une grande ville ? On croise toujours les mêmes personnes. Allez, un petit effort de mémoire, ce visage de Don Juan ne vous rappelle rien ? Eh oui, c'est bien lui ! Marc Pistolesi (Anthony dans Plus belle la vie) a gardé de très bons contacts avec Fabienne... En tout bien tout honneur, bien sûr !

1 heure 30 : Ce n'est qu'un au revoir ! Fabienne repart avec une copine, chanteuse d'un groupe rock, pour finir la soirée entre filles. Nos chemins se séparent après une journée, ma foi, bien sympathique.



Minuit

ce sont vos derniers mots

Alexandre Fabre

Difficile de terminer les phrases. Surtout quand on ne les a pas commencées !
Alexandre Fabre (Frémont) s'est prêté au jeu des fins de phrases.
On lui donne un début, il nous livre sa fin. Amusant et très instructif...



Si je n'étais pas acteur, je serais... comédien... archi ?
J'écrirais ?... et puis et puis...

Plus belle la vie m'a permis de... d'être connu, et on gage
à être connu... Plus sérieusement : retenir.
mon épouse et vivre une grande aventure
humaine et professionnelle.
Si je pouvais partir en vacances avec un des personnages de PBLV, je choisirais...
finement pas vraiment !

Si je ne devais retenir qu'un épisode du feuilleton, je choisirais... quand
Frémont fait d'amour l'oubli aux gâteaux de Luna

J'adore Marseille mais... pourquoi les autres villes font-elles mieux
Bella pour moi ?...

La première chose que je fais quand j'arrive sur le plateau de PBLV, c'est... les leçons et tout et tout
Pour soigner mon image, je serais prêt à... être moi-même.

J'ai des principes et c'est pour cela qu'il est hors de question de... jouer, à l'importe quoi.
garder ma dignité, avant tout !
La vie est trop courte pour ne pas choisir.

Ce qui m'énerve chez les comédiens... c'est qu'ils ne
sont pas trop souvent.

Je suis de mauvaise humeur tous les... jours, si je veux !

La télé, je l'allume pour... les infos et P.B.L.V. surtout quand
j'y suis, pour me critiquer.

Dans la vie, il n'y a que 2 choses(s) qui compte(nt), c'est... la curiosité, le désir.

Je ne sors jamais sans... désir, ma curiosité... enfin s'essayer.

La femme idéale... c'est la prochaine ! mais... je suis
amoureux de celle que j'ai.

Je suis le meilleur pour... me critiquer en négatif.

Pour une soirée réussie, il faut... en vivre bien d'autres moins réussies

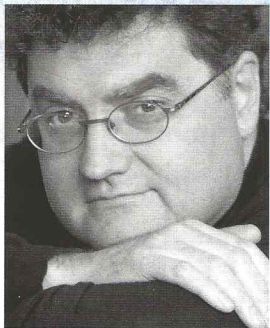
Pour conclure cette interview, je dirais... qu'il faudrait en écrire des pages
et des pages pour répondre à ces questions...



Plus belle la musique

Carolin Petit

La note magique de PBLV



Un peu d'attention ! Tends bien ton oreille pendant la diffusion de Plus belle la vie et écoute la musique qui ponctue chaque moment fort du feuilleton... Tu te rendras compte du travail colossal de Carolin Petit et son orchestre. Le compositeur de Plus belle la vie, grand spécialiste des musiques de films, nous a reçus dans son studio d'enregistrement parisien entre ses tables de mixage, platines et enceintes... Un univers symbole d'une vie entière consacrée à la musique.

Le générique de *Sans aucun doute*, c'est lui. La comédie musicale *Roméo et Juliette*, c'est encore lui. Les arrangements musicaux de Véronique Sanson, Serge Gainsbourg ou Julie Zenatti, toujours lui. Si on ajoute à son

palmarès la bande originale de 153 fictions, une trentaine de documentaires animaliers à l'antenne des télé du monde entier et des spots de pub... tes oreilles auront du mal à passer au travers d'une musique composée ou arrangée par Carolin Petit. Les possibilités s'amenuisent encore si tu es un fan invétéré de *Plus belle la vie*. Depuis le début de l'aventure mistralienne, les petits doigts du diplômé de la très cotée Berklee School of Music de Boston n'ont eu de cesse de rythmer les aventures amoureuses des uns et les frasques familiales des autres.

En route pour la Hongrie

Pour voir à l'œuvre le compositeur sur *Plus belle la vie*, il faut s'envoler pour... Budapest. Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas sur les bords de la Canebière que l'aventure *Plus belle la vie* se décide mais sur les rives du Danube, dans la capitale hongroise. Pour comprendre ce détour musical entre Paris, où s'écrit le scénario, et Marseille, où se tournent les épisodes, il faut remonter un peu en arrière. En 1994. C'est au cours de cette année que Carolin décide de former un orchestre symphonique pour enregistrer la musique de ses premiers films animaliers. Un choix en premier lieu financier, les





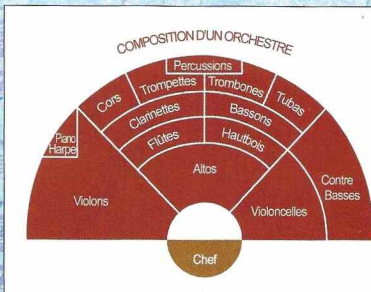
© AFP Photo - Attila Kishorvack

Le dôme du Palais Royal locaux et les musiciens hongrois étant meilleur marché, qui est vite devenu une évidence : « *L'Europe de Budapest* l'Est a une longue tradition de musique de film. Le tempérament slave se prête très bien au genre de musique romantique et mélodique. Mais tout ne fut pas simple pour autant ! » La barrière de la langue, d'une part, trouver 60 musiciens talentueux d'autre part, et la gestion du groupe, enfin, freinent la marche en avant du compositeur : « *les musiciens ne sont pas des machines ! Gérer un orchestre revient à gérer des enfants dans une cour de récréation. Il faut capter l'attention de tous, en même temps, pour obtenir la rigueur nécessaire pour avancer. Les trois premières années ont été laborieuses mais maintenant, ça tourne bien...* » Au point que le voyage mensuel entre la France et la Hongrie est passé du strict plan professionnel au voyage presque d'agrément : « *Quand je vais à Budapest, c'est vraiment ma récompense, la cerise sur le gâteau !* »

Plus belle la vie : l'école de la diversité

Le résultat est saisissant. Il suffit d'écouter quelques notes de l'orchestre pour se laisser transporter dans un autre univers. Pour être submergé par les émo-

tions. La musique parle d'elle-même : le thème musical amoureux, à forte consonance piano, et vo- présentes à notre esprit les tendres retrouvailles entre Ninon et Rudy. Le thème d'action et Léo. met à poursuivre dans les rues de Marseille un nouveau tueur en série... Le téléspectateur ne s'y trompe pas : « *Des gens sur le forum de Plus belle la vie ont remarqué l'impact de la musique alors que celle-ci, priori sert l'histoire et n'est pas mise en avant. C'est très gratifiant ! Surtout, ce genre de réactions nous conforte dans le choix risqué de l'orchestre, plus difficile à mettre en place. On aurait pu se contenter de quelques arrangements sur ordinateur, mais l'orchestre donne une couleur, une émotion imbattable. Croyez-en mon expérience, en musique, la machine ne peut pas se substituer à l'homme.* » En septembre 2004, l'orchestre hongrois enregistre les premières notes de *Plus belle la vie* au siège de la radio nationale. Auparavant, Carolin a pris soin de composer un thème musical pour chaque personnage et des musiques de situation... Un long travail de fond pour faciliter l'enregistrement. Si bien que le jour J, les percussions, les cordes et les vents n'ont plus eu qu'à jouer... pendant huit heures tout de même ! De cet enregistrement ressortira 1/2 heure de musique d'ambiance qui s'envolera pour Marseille vers la banque de musiques des studios. A chaque moment fort du feuilleton, les monteurs joindront des sons aux images. Mais le travail de Carolin ne s'arrête pas là : « *Pour une séquence forte, on a parfois besoin d'une musique spécifique. Dans ces cas-là, la production m'appelle et, en urgence, je leur livre une musique adaptée. C'est aussi ça le défi d'un feuilleton quotidien.* » Sans compter une diversité musicale rare dans



Où l'écouter actuellement ?

- Au cinéma : - Bande originale du film *Aurore* de Nils Tavernier
- À la télévision : - Musique de *Louis La Brocante*, série diffusée sur France 3
- En CD : - *Comme vous* de Julie Zenatti
- *Si on chantait plus fort* de Patrick Fiori
- *Concerto Pour Deux Voix* de Clémence et Jean-Baptiste Maunier
- *Belles, Belles, Belles* album du spectacle musical aux 23 succès de Claude François



Carolin Petit et son équipe en plein travail dans les studios d'enregistrement de Budapest.

métier : « C'est ce qui m'a motivé à participer à l'aventure. Le fait qu'on travaille à plusieurs dans plein de directions différentes. Dans PBLV, il y a des passages très classiques avec l'orchestre, pour le thème de Rachel par exemple, et des moments rock, accompagnés à la guitare, dans le style de la Mano Negra ».

Compositeur ou arrangeur : quelle différence ?

Un compositeur est un créateur de musique. Son métier consiste à écrire la mélodie ou l'harmonie de base pour composer une œuvre musicale originale. L'arrangeur se sert ensuite du travail du compositeur pour harmoniser à nouveau les œuvres avec d'autres voix et/ou instruments que ceux qui étaient prévus initialement.

Les débuts rock'n roll

De vieux souvenirs musicaux pour Carolin, la cinquantaine approchante, dont les premiers accords remontent au lycée dans un groupe de rock bien loin de l'univers orchestral. Bien loin aussi de sa formation classique et jazz. Et bien loin de l'univers d'une mère violoniste professeur au Conservatoire National de Paris et d'un père compositeur classique gratifié du premier Grand Prix de Rome : « Mes parents sont des gens très ouverts. C'est d'ailleurs mon papa qui m'a fait découvrir les Beatles. Lorsqu'ils m'ont vu malheureux dans des études de droit, ils m'ont même encouragé à regagner les studios d'enregistrement en sachant que ce n'était pas un milieu facile ». Un retour dans le monde musical réussi puisque très vite son chemin croise celui d'Indochine, de Diane Tell, de Véronique Sanson et d'un certain Serge Gainsbourg : « Une rencontre inoubliable ! La première fois que je l'ai vu, c'était en compagnie de Jacques Dutronc pour le 45 tours «Merde in France». Voir ces deux personnages ensemble, forcément ça marque ! Ceci dit, le Gainsbourg que j'ai côtoyé était un mec charmant et très professionnel... bien loin du Gainsbar de la télé ». Suivent d'autres rencontres rigolotes comme celle avec Julie Zenatti qui l'a contacté alors qu'elle venait tout juste de souffler ses... 11 bougies ! « Mais on a attendu qu'elle soit majeure pour travailler ensemble. Après sa révélation dans Notre Dame de Paris, à l'époque des comédies musicales. » Une époque que Carolin a bien connu puisqu'il fut de l'énorme succès *Roméo et Juliette* qui, à l'image de ses chroniques animalières, a voyagé du Canada au Japon, en passant par la Russie. Preuve que si, comme il aime à le répéter « composer, c'est trouver les notes magiques », Carolin Petit n'est pas loin d'un Merlin l'enchanteur.



Portrait vite fait :

- **Surnom** : Mr le Directeur
- **Âge** : 48 ans
- **Signe astrologique** : Vierge
- **Un chanteur** : Michael Bubble
- **Un groupe** : Beatles
- **Passe-temps en dehors de la musique** : Gastronomie
- **Une devise** : «Essayer de se faire plaisir en faisant de la musique»



La saga PBLV

dans les yeux des producteurs

Michelle Podroznik, Hubert Besson, François Charlent... C'est le tiercé gagnant de Plus belle la vie. Les trois producteurs se sont lancés, un beau jour de novembre 2003, dans le projet unique en France d'un feuilleton quotidien : Plus belle la vie. Des débuts difficiles au succès, retour sur l'histoire de leur « bébé » qui, dans d'autres circonstances, aurait pu être jeté avec l'eau du bain.



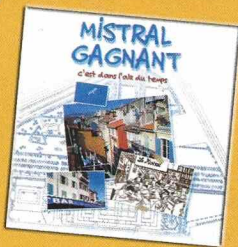
Michelle Podroznik



Hubert Besson

La conception de PBLV

Le roman PBLV s'est ouvert au début de l'été 2003, époque à laquelle la bible de l'histoire *Plus belle la vie* est née. Michelle Podroznik, productrice chez Telfrance, se souvient : « Hubert Besson, l'autre producteur de la maison, est venu me raconter une histoire de chronique quotidienne à Marseille où l'on parlerait de la vie d'un quartier pittoresque, rythmée par des gens populaires, simples et vrais ! Quelques jours plus tard, nous recevions une demande de France 3 pour produire un feuilleton. » Coïncidence ou signe du destin ? En tout cas, Telfrance et Rendez-vous, les deux sociétés de production, raflent la mise après un long parcours du combattant digne d'une élection de Miss France : 120 projets de 75 producteurs différents sur la ligne de départ. Une première vague d'élimination et ils ne sont plus que 5 en lice : « Nous avons alors reçu un budget pour affiner le projet », se souvient Hubert. « En juin 2003, nous avons remis le dossier complet à la chaîne avec par exemple le profil des 3/4 des personnages actuellement à l'écran. En novembre 2003, France 3 nous a annoncé que notre projet était retenu ! » Plus belle la vie prend son envol... Enfin, pas encore *Plus belle la vie* puisqu'à l'époque le feuilleton devait s'appeler *Mistral Gagnant*. Peu importe son nom, le concept du nouveau feuilleton quotidien de la télévision française était lancé.



La grosseur du projet



Malgré ce gros contrat en poche la production n'a pas fait sauter les bouchons de champagne. Ou seulement quelques-uns. Nous étions à la fois très contents mais aussi un peu effrayés par l'ampleur du projet, se souvient François Charlent, le troisième musicien à l'origine du feuilleton.

« L'idée de départ était de faire une fiction tout en disant des choses sensées sur la société d'aujourd'hui. On a toujours gardé ce cap avec par exemple des sujets sur l'homosexualité à travers le couple Thomas et Nicolas, sur l'intégration à travers Samia, sur les jeunes et la drogue à travers Rudy, sur les sans-papiers à travers Gali, sur les rapports parents-enfants à travers les familles Marci ou Chaumette... Une ligne directrice bien claire qui masquait des contours plus flous : « Au départ, on avait de concret que le concept et la ville : Marseille. Le choix de la diversité culturelle puisque Marseille constitue un melting-pot extraordinaire avec une population aux origines diverses. Et puis le temps nous permettait de faire des séquences à l'extérieur. Mais à part la ville, tout restait à faire ! » Et « tout » est un doux euphémisme : penser à des intrigues et aux relations entre les personnages, inventer et construire le décor, faire des castings sur des textes qui n'existaient pas, trouver un générique et une musique d'accompagnement, réfléchir aux vêtements et au look des personnages, communiquer autour du feuilleton... voilà de quoi occuper les longues soirées de la production en cet hiver 2003 puisque le feuilleton devait être livré, prêt à être diffusé, en juin 2004 !

L'accouchement difficile



tion du décor», poursuit Michelle. « Pour PBLV, on nous a accordé neuf mois pour préparer un feuilleton quotidien de 26 minutes qui, une fois lancé, ne pouvait plus s'arrêter. C'était de la folie ! Au départ, l'objectif était de faire une semaine de tournage en préambule, s'arrêter pour voir ce que ça donnait et reprendre en corrigeant les défauts. Mais, finalement le premier épisode tourné a été le premier épisode à l'antenne. » Au fil des semaines, le feuilleton gagne en qualité... et en audimat. L'espoir renaît avant d'être balayé, fin décembre 2004, par le tsunami en Asie du sud-est. Les journaux de TF1 et France 2 s'éternisent sur ce drame et le public peine à rejoindre nos amis du Mistral dans un contexte qui ne se prête pas vraiment à l'évasion romanesque. A ce moment précis, la direction de France 3 a-t-elle songé à arrêter la diffusion ? « Jamais ! », affirme Michelle, catégorique. « La chaîne nous a toujours encouragés. Au bout du premier mois, la part de marché est passée de 6% à 7%. Ça n'avait vraiment rien d'extraordinaire mais Vincent Meslet (directeur des programmes de la chaîne) a tenu à faire une fête pour nous dire qu'il croyait en nous et qu'il ne fallait pas baisser les bras. »

La croissance de PBLV



Petit à petit, *Plus belle la vie* fait son nid sans révolution mais avec quelques ajustements : « C'est vrai que le départ a été catastrophique mais on n'a pas tout chamboulé »

avoue Michelle. « Les comédiens n'ont pas été virés et on n'a pas délocalisé *Plus belle la vie* dans le nord ! » La recette du succès ? Une harmonisation des façons de filmer, le réglage des problèmes techniques, des personnages plus identifiables et des scénarii densifiés. Pour ce dernier point, PBLV fait appel à Olivier Szulzynger, champion des sagas estivales, pour muscler les intrigues. Dans les valises de l'auteur de *Tramontane* et *Méditerranée* : des serial killers, des séances d'hypnose, une épidémie, des amours impossibles et un fantôme (et ce n'est pas fini !). La mayonnaise prend et le public se laisse capturer, prisonnier des cliffs finaux qui les obligent à revenir le lendemain. À la même heure, au même endroit. Les audiences s'envolent avec une régularité de métronome : au cœur de l'intrigue Florent Barjac, fin août, la barre des 4 millions de téléspectateurs est atteinte. Mi-novembre 2005, pendant l'épisode du somnambulisme de Mélanie (effet nuitette ?), 5 millions de Français ont les yeux rivés sur la pulpeuse serveuse du Mistral. Le 14 février dernier, la sortie de prison de Fremont est suivie par plus de 6 millions de Mistraliens ! Cap désormais sur les 7 millions...

Attention à la crise d'adolescence !

Aujourd'hui, le rythme de croisière est atteint. La réalisation est devenue une mécanique bien huilée, les acteurs campent parfaitement leur personnage, les audiences sont au beau fixe, bref PBLV peut continuer à naviguer en mer paisible... « Surtout pas ! », coupe François. « Nous sommes rentrés dans une zone à risques où nous devons être vigilants. En tant que producteurs, nous devons vraiment suivre chaque épisode avec un œil neuf, en cherchant ce que l'on pourrait améliorer : réalisation, textes, intégration d'événements d'actualité dans l'écriture... la liste est longue ! » Même topo chez Michelle : « Nous attaquons la période la plus dangereuse depuis le début du feuilleton ! J'ai remarqué dernièrement que certains épisodes étaient un peu plus mous, que certains plans s'éternisaient, que certains comédiens étaient fringués à la va vite... Il ne faut surtout pas qu'on se repose sur nos lauriers. » Le train-train menace aussi les comédiens dont les débuts dans PBLV remontent à deux ans pour les plus anciens. « Un acteur (Thierry Raguenau) a son avenir dans le feuilleton en suspens puisqu'il a décidé que son rôle ne lui convenait plus. Après, les jeunes comédiens ne sont pas habitués à ce rythme de tournage et veulent prendre des vacances prolongées. C'est normal et ça ne nous pose aucun problème. Hélène Médigue a déjà pris trois mois et elle a retrouvé sa place dans l'équipe sans soucis. Les comédiens sont assez nombreux pour mettre en place un système de rotation. »



Les projets

L'un des atouts de PBLV, les messages sur les forums en témoignent, se situe au niveau des histoires, subtile superposition d'intrigues aventurières ancrées dans la réalité du XXI^{ème} siècle. Une ligne directrice à laquelle les producteurs sont très attachés : « Nous n'avons pas de limites avec les grandes arches romanesques ou policières. Notre seule contrainte est que ça ne tombe pas dans l'absurde. Un pari réussi puisque même le personnage de Frémont n'est pas caricatural. Il existe de vrais méchants dans la vie. Un gars comme Bernard Tapie est pour moi beaucoup plus caricatural ! » Quant aux comportements et vocabulaires des personnages, dont le franc-

parler peut parfois choquer le public, la production les revendique haut et fort : « On essaie de coller à la réalité. Un point, c'est tout ! Le fait d'être un feuilleton quotidien nous permet de traiter de situations qu'on aurait plus de mal à raconter en prime time. Le quotidien d'un couple homosexuel s'embrassant sur la bouche, qui plus est avec l'un des partenaires policier, c'est du jamais vu ! Il faut juste que ça ne soit pas gratuit et qu'on apprenne aux plus jeunes que l'on ne peut pas faire n'importe quoi dans la vie. Notre ligne de conduite : pas de limites si ce n'est la responsabilité citoyenne qui est la notre ! » Service public oblige.

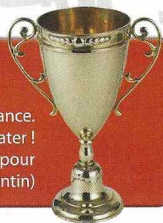
Préparation dans les locaux de Telfrance



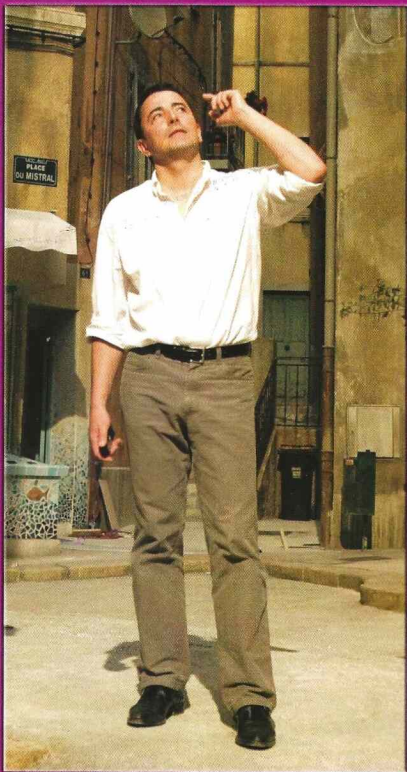
Hubert Besson avec des comédiens

Les records de PBLV :

1^{ère} fois qu'il va y avoir un épisode numéro 500 en France.
La diffusion est prévue pour le vendredi 4 août. A ne pas rater !
6 329 600 téléspectateurs : audience record pour le 14 février 2006 (jour de la Saint-Valentin)



Le métier de producteur vu par Hubert Besson



Quelle est la première étape du métier de producteur dans l'audiovisuel ?

Hubert Besson : Trouver un concept de fiction ! Le producteur part souvent d'une idée, qu'il a lui-même ou qu'on lui apporte. Ensuite, il porte le projet à bout de bras. Pour *Plus belle la vie*, la première étape a été de constituer une bible rédigée par trois auteurs (Bénédicte Achard, Magaly Richard Serrano et Georges Desmouzeaux) en charge de trouver le thème général, le ton, les personnages... Ensuite, il y a tout le dossier production qui incombe, comme son nom l'indique, aux producteurs.

Qu'y a-t-il dans cette partie ?

H. B. : L'organigramme pour produire 260 épisodes par an ! Avec l'organisation des ateliers d'écriture, trouver les lieux et les locaux du tournage, composer la musique du feuilleton, choisir l'équipe de réalisation, caster les comédiens, construire le décor... Et bien sûr établir un financement pour tout ça !

Une fois le feuilleton lancé, quel rôle joue le producteur ?

H. B. : Un rôle de chef d'orchestre ! Je partage mon temps entre Paris en début de semaine, où se déroulent les réunions des auteurs, et Marseille en fin de semaine, où ont lieu les tournages, montages, mixages... Être producteur, c'est également savoir déléguer le travail et s'encadrer de personnes compétentes. Sur le plateau de PBLV, il y a quatre chefs de poste : un directeur des comédiens (Richard Guedj), un directeur artistique (Toma De Matteis), un directeur de production (Serge Ladron) et un responsable de la post-production (Sébastien Pourcel).

Quelles sont les qualités requises pour être producteur ?

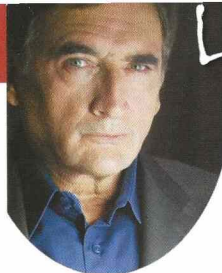
H. B. : Être à l'écoute de son temps et des personnes avec qui l'on travaille. Une bonne culture générale et un suivi régulier de l'actualité permettent de trouver des idées de concept. C'est encore plus important sur PBLV où l'on s'efforce d'être dans l'air du temps à travers nos sujets de société. Et puis dans le métier de producteur, il y a toute la dimension humaine avec la nécessité d'être attentifs aux comédiens, réalisateurs, techniciens et en règle général à tout le personnel.

Quel a été ton parcours pour devenir producteur ?

H. B. : Personnellement, je viens du terrain. J'ai été tour à tour régisseur, directeur de prod, développeur... 18 ans d'intermittence qui m'ont permis d'apprendre tous les rouages de la production audiovisuelle.

Le succès de Plus belle la vie entraîne-t-il le succès de son producteur ?

H. B. : Pas forcément. En France, le succès est presque une tare ! On nous dit régulièrement « vous avez Plus belle la vie, vous n'avez pas besoin d'autres projets ». Si PBLV était né dans un pays anglo-saxons, on aurait certainement eu un pont d'or. Par ailleurs, le genre du feuilleton quotidien n'est pas reconnu dans notre pays. En Amérique du Sud, les comédiens des soaps sont de véritables stars que les chaînes s'arrachent.



Les maîtres de Frémont

Le coup de griffe

Blanche neige, Oui-oui et les Bisounours... n'ont rien à faire dans cette rubrique. Ici c'est le rendez-vous des méchants ! Chaque mois, le diabolique Charles Frémont présente son antihéros emblématique du petit et grand écran. La palme du plus vilain revient sans conteste à un homme qu'il n'est pas bon de rencontrer en rêve : Freddy Krueger !

Freddy atteint du syndrome *Vipère au poing* ! Comme dans le célèbre roman d'Hervé Bazin, pour mieux comprendre un méchant, et expliquer ce qu'il est, il faut souvent remonter à ses origines. Là où le bat blesse ! Et force est de constater que la méchanceté de Freddy est proportionnelle à la malchance de sa triste jeunesse.

Freddy, un méchant mythique

Tout commence comme dans un cauchemar, quand sa mère, une none, au lieu de vie atypique, un asile de fous, tombe enceinte du futur Freddy. La partie était mal engagée. La suite n'est pas plus gaie puisque placé en famille d'accueil, le petit Frédéric Charles est élevé dans un climat de violence auquel il s'habitue, jusqu'à y prendre goût. L'espoir renaît pourtant quand il fonde une famille et met au monde une petite fille. Mais les séquelles sont trop profondes et, attiré par le mal, il assassine des jeunes habitants de Springwood à l'aide d'un gant en métal terminé par de longs doigts en lame de rasoir : les griffes de Freddy ! Il n'aura pas plus de pitié pour sa femme qu'il élimine, lorsqu'elle découvre des squelettes enfouis dans la cave de leur maison. Déchaînés, les parents des victimes vont se faire justice eux-mêmes en jetant Freddy dans la chaufferie de sa fameuse cave. Mort brûlé vif, Freddy ressuscite dans les rêves des enfants et, doté de pouvoirs paranormaux, les traque jovialement avant de les achever. Le mythe Freddy est né. Il perdura pendant sept épisodes (série en cours ?) et un combat au sommet sorti en 2003, *Freddy vs Jason*.

MINI PORTRAIT

NOM : Frédéric Charles Krueger

PETIT NOM : Freddy

MÉTIER DE SON VIVANT :

Ouvrier dans une usine d'incinération

SEXE : Masculin

SITUATION FAMILIALE : Marié et père d'une fille puis veuf par sa faute

DOMICILE : 1428 Elm Street à Springwood

NAISSANCE : 1^{er} février 1942

TAILLE : 5 pieds 8 pouces

LOOK : Petit pull rayé usé, chapeau.

COULEUR PRÉFÉRÉE : Rouge hémoglobine

SON MÉCHANT FAIT DE GLOIRE : Le meurtre de la bagarreuse Tina dans le premier épisode, éventrée à coup de griffes et traînée au plafond devant son petit copain. Freddy aime les adversaires dignes d'intérêt.

TAUX DE MÉCHANCÉTÉ : 95 %. Difficile de faire mieux ! Meurtres gratuits sur ses victimes en prenant un malin plaisir à les faire souffrir. Sans compter les propos obscènes qu'il leur tiens avant leur mort. Seule circonstance atténuante, son enfance difficile.



Freddy, inspiré par un ivrogne

À l'origine de ce bain de sang débuté en 1984, le maître de l'épouvante Wes Craven. C'est lui qui réalise le premier opus de la saga, intitulé *Les griffes de la nuit* et récompensé

COMPTINE DE FREDDY

Une, deux, Freddy te coupera en deux
Trois, quatre, remonte chez toi quatre à quatre
Cinq, six, n'oublie pas ton crucifix
Sept, huit, surtout ne dors pas la nuit
Neuf, dix, il est caché sous ton lit

Un, deux, voilà Freddy l'affreux
Trois, quatre, attention il va te battre
Cinq, six, saisis-toi vite d'un crucifix
Sept, huit, reste éveillé toute la nuit
Neuf, dix, si tu t'en dors c'en est fini

Griffe de Freddy

AMES SENSIBLE
S'ABSTENIR !

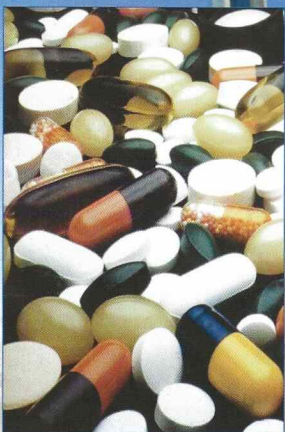
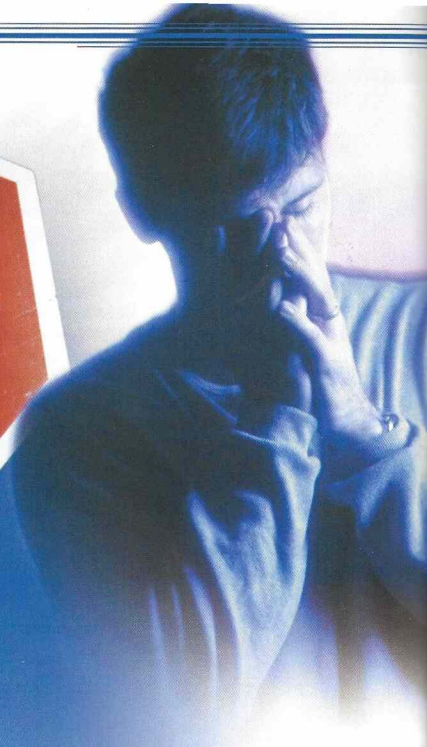
du prix de la critique au Festival Avoriaz 1985. Un succès dont le premier surpris est le réalisateur, en repensant d'où lui est venue l'idée de Freddy : « *Quand j'avais sept ans, j'ai entendu un soir des pas et des marmonnements dans la rue. J'ai regardé par la fenêtre et il y avait cet homme, certainement un ivrogne, qui s'est arrêté devant mon immeuble, a levé les yeux vers ma chambre et a fixé mon regard. Ça m'a coupé le souffle ! Je me suis reculé dans l'ombre pour qu'il ne puisse plus me voir puis j'ai compté jusqu'à 100. Mais quand je suis retourné à la fenêtre, il n'avait pas bougé d'un pouce et continuait à me fixer avec son œil malveillant. Pire, il s'est mis à marcher vers la porte d'entrée de mon immeuble en continuant de me regarder jusqu'au moment où je ne pouvais plus l'apercevoir. Quelques secondes plus tard, j'ai entendu la porte s'ouvrir... Cet homme m'a inspiré Freddy. En son hommage, j'ai repris son chapeau pour habiller mon personnage. »*

Freddy, fruit d'une vengeance

Quant à son nom, là aussi Wes a dû fouiller dans ses souvenirs les plus lointains pour trouver Freddy Krueger : « *Quand j'étais adolescent, un jeune garçon s'amusait à m'intimider et à me frapper. Il s'appelait Fred et on l'appelait Freddy. Quant à Krueger, c'est l'extension de Krug Stillo l'un des personnages de La dernière maison sur la gauche.* » Ne restait plus qu'à mettre un acteur sous le pull miteux rayé

rouge et vert du croquemitaine : « *Un film d'horreur dépend du casting du méchant. Le premier épisode n'a pas échappé à la règle, le plus dur à trouver fut l'acteur qui interpréterait le personnage de Freddy.* » L'heureux élu n'est autre que Robert Englund, remarqué pour son interprétation en gentil alien dans la série V. Son visage charismatique, son rire cynique, sa démarche guignolesque quand il poursuit ses victimes et ses blagues douteuses quand il les achève... en font le personnage d'horreur le plus emblématique de sa génération. Freddy jauge ses galons auprès de la profession et auprès d'un public de plus en plus nombreux. La Freddy mania gagne l'Amérique et bientôt le monde entier baigné dans le merchandising de l'anti-héros : masques, figurines, porte-clefs... Freddy s'affiche partout et se porte mode. Un mythe s'éveille ou plutôt s'endort, le seul moyen d'approcher les fameuses griffes de la nuit.





L'absorption de médicaments est le moyen le plus utilisé par les jeunes pour tenter de se suicider

C'est un moment où l'être humain est très fragile : découverte de soi, premières expériences sociales, sexualité, révolte, quête d'identité... ». Face à ces problèmes, certains adolescents ne voient pas d'autre issue que la mort. 650 jeunes de moins de 24 ans se suicident chaque année, et entre 25 et 34 ans, ils sont 1 379 par an à choisir la mort. À tout cela, viennent s'ajouter 50 000 tentatives de suicides (TS) de personnes de moins de 24 ans.

L'adolescence, l'âge de tous les possibles. Mais pour certains jeunes, il n'est pas question de projets. Ils souffrent, leurs angoisses les tirent vers le fond, vers des idées noires, des idées de mort. Depuis le milieu des années 1970, le suicide est devenu la seconde cause de mortalité chez les 15/24 ans. Pourquoi se suicide-t-on quand on a l'avenir devant soi ?

Avec ses grands bonheurs, mais aussi ses changements et ses incertitudes, l'adolescence n'est pas un âge facile, et chacun a sa façon propre de la traverser, comme l'avait compris François Dolto : « l'adolescence est peut-être la période la plus douloureuse de la vie.

L'adolescence est une période à part, et il faut prendre son temps et des précautions pour comprendre ce que traverse chaque ado. Au cours de ces années chaotiques, les jeunes expérimentent à la fois le doute, et un sentiment de toute puissance. Il n'est pas rare de connaître une certaine confusion, mais il faut faire attention à ne pas confondre crise d'adolescence et crise suicidaire. Au milieu de ces transformations physiques et psychologiques, il est souvent difficile de repérer les signes avant-coureurs lancés par ces jeunes qui vont vraiment mal. Car si un événement déclencheur est souvent la cause de la tentative de suicide, il faut savoir qu'elle est souvent précédée de signaux.

Thérèse Hannier, présidente de l'association Phare Enfants-Parents, spécialisée dans le suicide des ados, explique que c'est le cumul de plusieurs signes qui doit mettre la puce à l'oreille. Le chemin douloureux qui mène au



Il est souvent difficile de repérer les signes avant coureurs lancés par ces jeunes qui vont vraiment mal. Car si un événement déclencheur est souvent la cause de la tentative de suicide, il faut savoir qu'elle est souvent précédée de signaux.

suicide est un processus général, fait de repli sur soi, de tristesse, de manque de communication, et de violence verbale ou physique. En général, le jeune augmente en même temps sa consommation de cigarettes, d'alcool, et parfois même de drogue. « En fait, on retrouve de nombreux symptômes de la dépression : manque d'intérêt, déconcentration, impression d'être seul, inutile... », explique Thérèse Hannier. Parfois, l'ado peut être plus explicite, et dire des choses comme « j'ai envie de mourir, je vais partir pour un long voyage, bientôt je ne vous embêterai plus », il faut donc être vigilant et prendre ces propos au sérieux.

À ces problèmes, vient souvent s'ajouter un événement ponctuel, qui est le facteur déclenchant de la tentative de suicide. Il aggrave l'état d'un jeune déjà considérablement fragilisé. On peut regrouper ces facteurs en trois catégories, et ils sont à l'origine de 70% des TS. Les facteurs familiaux viennent en première position. On y trouve les divorces, les décès ou séparations, les événements traumatisants comme la violence ou l'inceste. Le jeune homme ou la jeune fille peut également se trouver face à des facteurs sociaux, comme l'échec scolaire, les problèmes professionnels, ou les difficultés à s'insérer dans la société. Enfin, il existe des

Le suicide collectif

Leurs proches ont voulu croire à une disparition, à une fugue. Pourtant Clémence, 14 ans, avait annoncé son intention de se suicider sur son blog, cinq jours auparavant. Et racontait son mal-être dans ce journal intime électronique depuis longtemps : « Personne ne m'a poussée au suicide. Je voulais juste quitter cette terre si vide. Qui pour moi n'avait plus de valeur ». Avec une de ses amies, Noémie, Clémence s'est jetée du haut des falaises du cap Blanc-Nez en janvier 2005.

Ce triste scénario s'est répété presque à l'identique en septembre 2005. Deux jeunes filles de 14 ans se suicident en se jetant du 17ème étage d'un immeuble d'Ivry-sur-Seine. On retrouve dans la poche de l'une d'elles un mot : « la vie ne vaut pas le coup d'être vécue ».

Deux affaires similaires en un an, cela fait froid dans le dos. Espérons que la vague du suicide collectif ne se développe pas en France comme au Japon. Là-bas, des candidats à la mort se contactent par internet pour avoir le courage d'aller au bout de leur geste ! Ils se regroupent ensuite, au moment du passage à l'acte. Les policiers ont ainsi retrouvé un homme et deux femmes, morts par asphyxie, dans une voiture. Une raison supplémentaire de réglementer l'accès à internet !

Pour te faire aider, contacte-les :

→ Suicide Écoute

16, rue du Moulin Vert - 75 014 Paris
Tél : 01 45 39 40 00

→ Phare Enfants-Parents

13, rue Caumartin - 75 009 Paris
Tél : 01 42 66 55 55

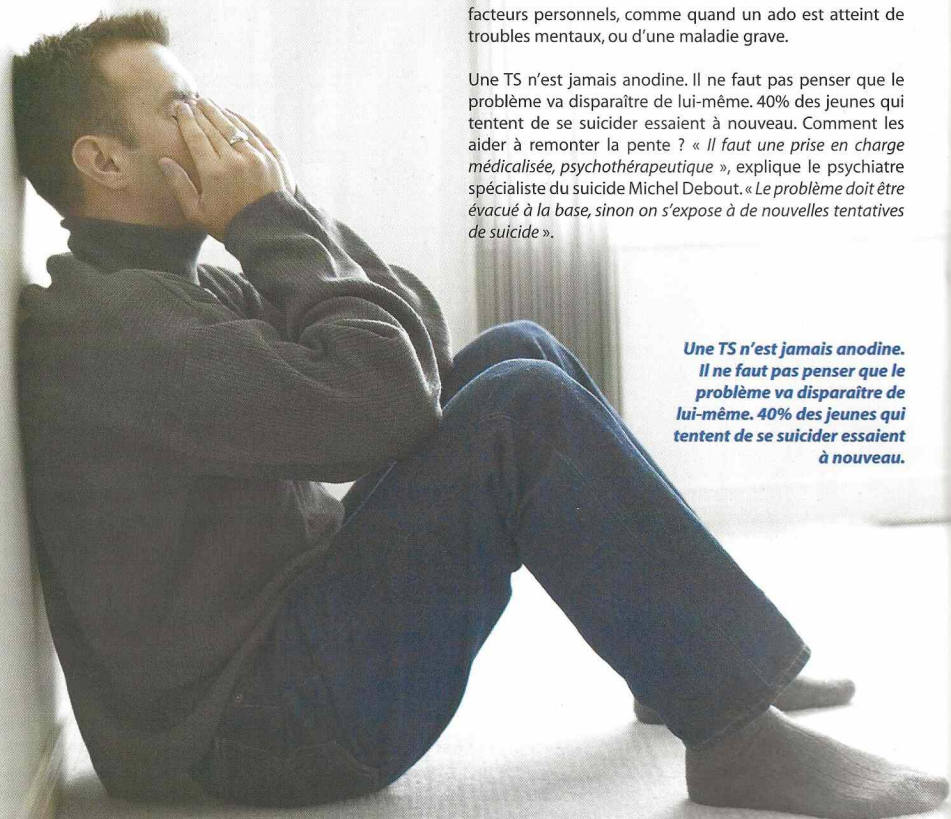
→ Ligne d'écoute : 0 810 810 987

Fédération SOS Suicide Phénix France
36, rue de Gergovie - 75 014 Paris
Tél : 01 40 44 46 45

→ Association François-Xavier Bagnoud

9, rue Yvart - 75 015 Paris
Tél : 01 45 30 62 50





facteurs personnels, comme quand un ado est atteint de troubles mentaux, ou d'une maladie grave.

Une TS n'est jamais anodine. Il ne faut pas penser que le problème va disparaître de lui-même. 40% des jeunes qui tentent de se suicider essaient à nouveau. Comment les aider à remonter la pente ? « Il faut une prise en charge médicalisée, psychothérapeutique », explique le psychiatre spécialiste du suicide Michel Debout. « Le problème doit être évacué à la base, sinon on s'expose à de nouvelles tentatives de suicide ».

Une TS n'est jamais anodine. Il ne faut pas penser que le problème va disparaître de lui-même. 40% des jeunes qui tentent de se suicider essaient à nouveau.

TEMOIGNAGE

"J'ai sauvé ma vie" Marie, 22 ans

« Je m'appelle Marie, j'ai 22 ans. J'ai toujours été mal, depuis que je suis toute petite. Il y a eu plusieurs décès dans ma famille, quand j'avais 8 ans. Ça m'a donné des angoisses sur la mort, je me posais beaucoup de questions. Je ne pouvais pas en parler aux autres enfants de mon âge, et les adultes ne me prenaient pas au sérieux.

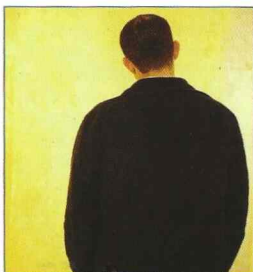
À 14 ans, j'étais en classe de 3^{ème}, mon proviseur m'a dit que je ne serai pas capable de faire ce dont je rêvais : des études d'art. J'ai été dévalorisée, je me suis sentie très mal. C'est à cette époque que j'ai commencé à me mutiler. C'était une façon de traduire sur mon corps ce

que je ressentais. Finalement, j'ai redoublé ma 3^{ème}, et j'ai pu intégrer le lycée d'arts appliqués que je voulais. Puis, 3 semaines après ma rentrée en Terminale, j'ai fait une dépression, sans qu'il y ait eu particulièrement d'élément déclencheur. Je n'en parlais pas à mes amis, mais par contre, j'ai toujours eu la chance d'avoir des parents à l'écoute.

J'ai fait plusieurs tentatives de suicide, plus ou moins graves, avec des médicaments. J'ai dû être plusieurs fois hospitalisée.

Après 3 ans de dépression, j'ai décidé de prendre le taureau par les cornes. J'ai demandé à aller dans une

Au quotidien, chacun peut également répondre aux appels au secours lancés par ces jeunes qui souffrent. Face à des ados qui traversent des moments douloureux, voici ce que les psychiatres déconseillent absolument : il ne faut pas se moquer, banaliser leur histoire, minimiser leurs problèmes ou leur faire la morale. Et surtout ne pas les juger. En revanche, il faut s'impliquer, montrer de l'empathie, en leur disant des phrases telles que « J'ai l'impression que tu vas mal, je sens que tu es triste... ». À force d'écoute et de dialogue, il faut l'amener à se confier. Mais il ne faut pas tout prendre sur ses épaules, le risque est de se sentir également mal. Sans trahir le jeune et parler de lui dans son dos, il faut le convaincre d'accepter de l'aide, auprès d'une personne spécialisée.



On retrouve de nombreux symptômes de la dépression : manque d'intérêt, déconcentration, impression d'être seul, inutile...

Plusieurs personnes sont là pour l'écouter. Il existe de nombreuses associations qui sont là pour aider les jeunes, pour les comprendre. On peut également demander conseil à un médecin.

Coup de blues ou idées suicidaires ?

- Insomnies
- Mauvaises habitudes alimentaires
- Consommation croissante de cigarettes et d'alcool
- Attrait pour la drogue
- Impression d'être en situation d'échec permanent
- Sentiment de solitude
- Perte du goût de vivre
- Idées morbides

Cumulés, ces symptômes peuvent signifier un état de dépression, ou une crise suicidaire

clinique spécialisée. J'y suis restée pendant 2 mois et demi. Là-bas j'ai rencontré un garçon. On s'est mutuellement aidé à remonter la pente. On se voyait beaucoup après notre sortie de la clinique. Alors que moi j'allais mieux, lui a de nouveau sombré dans la dépression. Il a vécu une véritable descente aux enfers, tandis que moi, après avoir abandonné mes études pendant 4 ans, j'ai été acceptée dans une école d'art.

Puis mon copain s'est suicidé. J'ai vécu trois jours terribles. J'ai pensé que je ne tiendrais pas, que j'allais retomber

dans une dépression. Mais j'ai eu un sursaut. Si une partie de moi est morte avec lui, une partie de lui vit en moi. Je dois vivre. Je me suis battue, ça a été difficile, mais j'y ai mis toute ma volonté. J'ai contacté une association, pour à mon tour aider les jeunes qui ne se sentent pas bien.

Je n'ai pas honte de ce qui m'est arrivé. Aujourd'hui, je suis fière de moi, et je suis heureuse. Si je n'ai pas pu sauver mon ami, peut-être que je pourrai sauver d'autres vies. »

Idées reçues sur le suicide

• **Le suicide est un choix individuel, je n'ai pas à intervenir.**

FAUX : Le suicide, c'est quand on pense qu'il n'y a plus d'autre solution. Ce n'est donc pas un choix. Il existe d'autres solutions pour arrêter de souffrir.

• **Parler du suicide est dangereux, cela encourage la personne à se suicider.**

FAUX : Il faut en parler pour essayer de comprendre ce que traverse la personne, et l'aider à trouver des solutions.

• **Quand on veut vraiment mourir, on ne se rate pas.**

FAUX : 40% des personnes qui ont fait une tentative de suicide en font une autre.

• **Ceux qui en parlent ne le font pas.**

FAUX : Il faut prendre toutes les paroles au sérieux, elles sont souvent des appels au secours lancés avant le passage à l'acte.

• **On ne peut pas prévoir le suicide, donc il ne sert à rien de faire de la prévention.**

FAUX : On peut capter le mal être de ceux qui vont tenter de se suicider, car ils lancent souvent des signes d'alerte.

COACHING : DE L'ENFANCE A LA RETRAITE, SUIVEZ LE GUIDE !

Réussir son passage de l'adolescence à l'âge adulte, gérer ses relations dans l'entreprise ou établir un plan de retraite... le coaching est devenu transgénérationnel. Le but, lui, ne change pas : gérer les caps difficiles de la vie dans le bonheur et le bien-être. Que ce soit pour perdre quelques kilos, rédiger un cv, gérer ses conflits familiaux... L'appel à un coach rentre petit à petit dans les mœurs.

Ne pas se tromper ! Le coach n'a pas pour vocation de remplacer le psychologue, le médecin, le diététicien ou le manager. Mais là où les spécialistes s'arrêtent aux horaires de leur consultation, le coach assure un suivi et un accompagnement dans les moments difficiles de la vie. Isabelle, fondatrice d'Isarcenciel, petite entreprise qui œuvre pour le bien-être et le développement de soi, s'est spécialisée dans le coaching pour jeunes : « L'adolescence est une période charnière dans la vie, comparable à celle du cocon : l'ado n'est plus chenille mais pas encore papillon. Certains jeunes vivent mal cette transition et manquent cruellement de confiance en eux.

Le coaching sert à mettre en place un plan d'action pour gérer cette situation. » Un bond de 50 ans en avant et nous voilà aux portes de Coaching Evolution, autre société du genre, qui se propose de

venir « au secours des futurs retraités en les préparant à un projet de vie sur mesure, à la fois personnel, concret et réaliste.

Autre profil, autre lieu : l'entreprise, berceau du coaching. Dans cet environnement unique en son genre, bon nombre d'employés se retrouvent vite largués, faute de détenir les codes qui le régit. Passer un entretien, gérer sa masse de travail, démarcher un client, trouver de la motivation, dépasser la peur de l'échec... sont autant de situations spécifiques à l'entreprise.

Trois univers totalement différents et pourtant de plus en plus de Français se tournent vers la même solution : le coaching.

Apparue aux États-Unis dans les années 1980, la mode du coaching est arrivée en France quelques années plus tard parallèlement à l'évolution de la société.

Apparue aux États-Unis dans les années 1980, la mode du coaching est arrivée en France quelques années plus tard parallèlement à l'évolution de la société. Perte de repères familiaux, société individualiste, revendication du droit au bonheur... autant de facteurs nouveaux à gérer dans sa vie. Certains les abordent très bien, d'autres se sentent vite débordés. Sans trop savoir à qui s'adresser : « Je compare souvent le coaching à nos vieilles grand-mères dans les villages », poursuit Isabelle.

Isabelle en pleine séance de coaching dans un café parisien. Là où sa patiente se sent le plus à l'aise.

« Elles donnaient de précieux conseils pour nous aider à vivre. » Alors pourquoi ne plus s'adresser à sa grand-mère ou à une autre personne de son entourage ?

Le travail des femmes et l'anonymat des villes, entre autre, font que les personnes s'écoulent de moins en moins, se retrouvent isolées ou entourées de personnes incapables de répondre à leurs besoins. Le coach intervient à ce moment précis sans choisir à la place des coachés mais en les guidant pour qu'ils trouvent par eux-mêmes la voie à suivre. Stella, étudiante en psychologie, a vécu son passage à l'âge adulte comme un cauchemar : problèmes relationnels, impression de ne pas être à sa place dans ce monde, impossibilité de se regarder dans une glace... L'étudiante tombe vite dans les comportements déviants. « Un psy m'a aidé à pointer ce

qui n'allait pas », admet Stella. « Mais je ne savais pas comment faire pour résoudre mes problèmes. J'étais dépassée. Je n'arrivais plus à communiquer avec ma mère qui n'avait pas la moindre idée de mon état. Une copine m'a parlé du coaching. Je n'avais alors rien à perdre ! »

Le résultat ne se fait pas attendre. Stella revient petit à petit dans le droit chemin et a désormais dans son agenda plein d'objectifs, dont un surligné : se rapprocher de sa mère.

D'AUTRES CONSEILS ET RENSEIGNEMENTS :

- Société Isarcenciel : www.planete-arcenciel.com
- Société de Christian Plaziat : www.christianplaziat-coaching.com
- Société Coaching Evolution : www.coaching-evolution.com

RETROUVER LE TONUS AVEC UN CHAMPION D'EUROPE DE DECATHLON

Christian Plaziat, 43 ans, ancien décathlonien reconverti en coach



Comment êtes-vous devenu coach ?

Quand j'ai arrêté ma carrière professionnelle, j'ai été interpellé par le quotidien des gens. Je sortais de 15 ans de décathlon et j'étais sur ma planète sportive, complètement déconnecté de la réalité et des problèmes des gens : stress, poids, manque d'énergie... L'idée m'est venue de mettre mon expérience d'athlète de haut niveau à leur profit.



Vous proposez des programmes de remises en forme...

Quand on n'entretient pas son corps, il commence à se dégrader à partir de 30 ans. Il faut donc réagir ! Mon but est d'aider les personnes à retrouver de la vitalité et à perdre leurs quelques kilos superflus. Le programme se base sur des activités physiques, une bonne hygiène de vie mais aussi sur une alimentation saine. Un de mes messages forts, c'est d'arrêter de prendre son corps pour une poubelle.

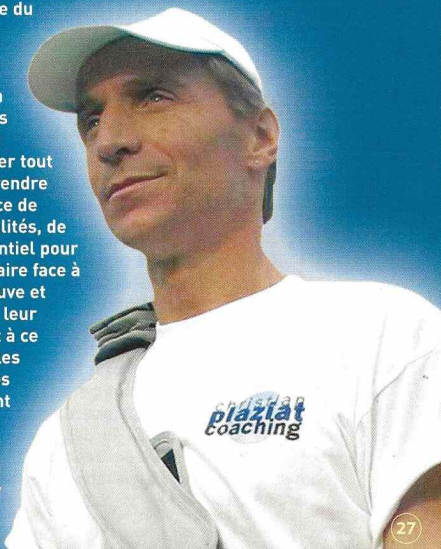
Vous intervenez aussi dans les entreprises. On s'éloigne un peu de la logique sportive...

Non, pas du tout ! D'abord, avant de monter ma société de coaching en 2004, je bossais chez France Télécom. Je connais donc le monde de l'entreprise. Par ailleurs, l'entreprise véhicule

beaucoup de valeurs sportives ne serait-ce que par les termes qu'elle emploie : « l'esprit d'équipe », « se forger un bon mental », « avoir un esprit de vainqueur », « trouver de la motivation »... J'apporte mon expérience pour développer ces aspects-là.

Ne trouvez-vous pas que le coaching tourne parfois à l'assistantat ?

La logique du coaching est inverse puisqu'on amène les gens à se débrouiller tout seul, à prendre conscience de leurs qualités, de leur potentiel pour pouvoir faire face à une épreuve et atteindre leur but. C'est à ce prix que les personnes retrouvent ensuite leur estime et confiance en eux.



OBJECTIF : MON BAC !

Alexandra, 17 ans, Terminale S, a essayé le coaching



« Un radeau à la dérive. » La métaphore sort des lèvres d'Alexandra pour décrire sa situation de laisser-aller avant l'entreprise d'un coaching, il y a plus d'un an. À l'époque, l'adolescente au joli minois était totalement renfermée sur elle-même, se laissait vivre sans que personne dans son entourage ne se doute de sa situation : « L'élément déclencheur de mon mal-être a été mon entrée au lycée », témoigne Alexandra. « Mais, ça faisait déjà un moment que j'étais mal dans ma peau. Mes journées d'alors se répétaient à la virgule près : j'allais à l'école à pied, en évitant le bus pour ne pas avoir de contact avec les gens. Au bahut, je me mettais au premier rang pour ne pas à avoir à affronter le regard des autres. Le midi, je buvais des bières sans rien manger. Et le soir, dès que je rentrais chez moi, je me mettais en pyjama, je vidais le frigo et je me bâfrais dans mon lit, le seul endroit où je me sentais à l'aise. »

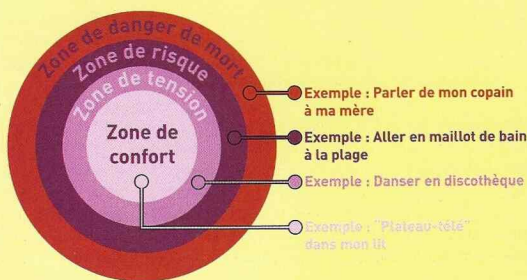
Un programme hebdomadaire de coaching lui a permis de retrouver une vie saine et avec une vie sociale bien remplie. Seul hic à cette remise dans le droit chemin, « L'Alexandra d'avant » a pris énormément de retard au niveau scolaire. Le bac, lui, approche sans se soucier des tracas des uns et des autres... Au coach d'intervenir : « Alexandra est entrée dans le tunnel avec au bout un objectif bien précis : le bac ! On s'est fixé un calendrier de révisions, en axant le gros du travail sur ses matières faibles, et à chaque rendez-vous, je pointe. » Le stress grandissant, les vieux démons de la lycéenne resurgissent : boulimie, manque de confiance en soi... Au coach d'intervenir à nouveau : « Au-delà du plan scolaire, je l'aide à prendre confiance en elle avec de petits exercices. Il faut qu'elle se rende compte de ses qualités et surtout qu'elle ne se focalise pas sur ses défauts. Dans ce but, je lui fais noter sur son carnet toutes ses bonnes actions, ses bonnes notes durant l'année pour qu'au moment de passer ses oraux, elle puisse les relire et entrer dans la salle gonflée à bloc. Quant à la boulimie, il est logique que cette mauvaise habitude la reprenne en cette période de stress. La situation empêche un affrontement direct avec ce problème, alors on essaie de biaiser la chose en comblant sa faim avec des fruits et légumes remplis de vitamines. » Il sera bien temps, après le bac, de se fixer un programme pour revenir à un régime alimentaire sain et équilibré.

DES EXERCICES POUR RETROUVER CONFIANCE EN SOI

Le « je me félicite ». À la fin de la journée, fais dix phrases commençant par « je me félicite » qui mettent en valeur des actions effectuées dans la journée dont tu peux tirer satisfaction. Idéal pour la confiance en soi, cet exercice permet de mettre en avant tes qualités, d'y penser à chaque bonne action, et d'entrer ainsi dans une dynamique positive.

L'ECHELLE DE LA PEUR

Venue tout droit des États-Unis, cette technique consiste à classer des actions de la vie quotidienne en allant de celles qu'on a aucun mal à faire, la zone de confort, à celles qu'on oserait jamais faire, zone de « danger de mort ». Le but de l'exercice est de progresser au fil des semaines de zone en zone pour arriver à la situation «zéro complexe».

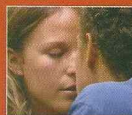




Episode N°21

Contrariée par l'échec de son entretien avec Céline Frémont, Blanche prépare son conseil de quartier avec zèle. Aidée de son fils, elle placarde des affiches dans le quartier. C'est alors que Lucas est attiré par une affiche de la mairie annonçant un concours de films. Il pense immédiatement à un sujet sur la vie du quartier. Céline, elle, n'est pas totalement concentrée sur le devenir de l'épicerie... C'est son anniversaire. Surprise ! Vincent lui apporte croissants et champagne, ainsi que les plans pour la rénovation de l'épicerie, qui sera un « espace de création dédié aux arts urbains ». Mais ce que Vincent ne sait pas, c'est que l'anniversaire de Céline est aussi un jour noir, celui de la mort de son

frère jumeau. Au Mistral, le duel qui oppose Blanche Marci à Céline Frémont vire à l'attaque personnelle, et c'est Blanche qui gagne la première manche. Les larmes aux yeux, Céline quitte la réunion de quartier et fête ses 30 ans toute seule. Gwen, la sœur de Charlotte et la mère de Christelle, débarque au Mistral pour récupérer sa fille. Les retrouvailles sont difficiles et tournent aux règlements de comptes entre la mère et la fille. Malik encourage Christelle et la réconforte. De son côté, Charlotte tente de recoller les morceaux entre sa soeur et sa nièce.



LE FAIT MARQUANT : Toujours occupé à séduire Ninon, Rudy lui demande de l'aide pour son devoir de philo. Ninon finit par embrasser pour la première fois un Rudy éberlué.



Charlotte et sa sœur Gwen arrivent enfin à se parler calmement et réfléchissent à une solution pour l'avenir de Christelle. Gwen demande pardon à sa fille pour ses mensonges, et essaye de retrouver une complicité avec elle. Charlotte se réjouit à l'idée que Christelle reste avec

elle, à Marseille. Blanche a décidé de lancer une pétition. Elle part en quête de signatures. Céline se rend au cimetière sur la tombe de son frère. Elle lui dit comme il lui manque... et à quel point il a pris toute la place.

LE FAIT MARQUANT : Malik a une proposition pour Christelle : partir sur le bateau de son ami David pour les Antilles, dans trois jours, là où on a vu son père pour la dernière fois...

Episode N°23

À la veille de son examen, Malik panique. Et lorsque Laure reçoit un appel de son ex et décide d'aller boire un verre avec lui, Malik, prétextant des révisions, refuse de la suivre. Son copain David débarque alors pour lui demander de lui présenter Christelle, avec laquelle il doit régler les dernières formalités avant le grand départ (David dirige le bateau école sur lequel doit bientôt embarquer Christelle pour les Antilles). Malik sort de son studio et tombe sur Laure et Xave, son ex. Jaloux du côté bourgeois de Xave, Malik l'agresse verbalement. Rachel a réclamé un « rôle »

dans le film de Lucas, prétextant avoir un scoop incroyable à révéler. Brusquement persuadée que Rachel a tout deviné de sa relation avec Roland, Mirta craint que ce fameux scoop ne dévoile son secret. Mirta va tenter de l'en empêcher. Blanche continue à récolter des signatures pour sa pétition. C'est un véritable succès : 82 % des Mistraliens se déclarent en faveur de l'ouverture d'une épicerie.



LE FAIT MARQUANT : Laure en veut à Malik pour son comportement envers Xave. Le soir même, le ton monte, elle le giflé et part en claquant la porte...



men. À peine une heure avant l'examen, Christelle le croise et comprend : elle explose de colère, lui fait un vibrant plaidoyer et

l'intime à se préparer ! Lui qui l'a soutenue, qui lui a redonné le goût d'y croire, il ne peut pas baisser les bras à un moment pareil ! Secoué, Malik se prépare et embarque avec Christelle sur la mobylette de Charlotte, direction l'examen. Picmal semble enchanté par le projet de galerie d'art proposé par Vincent. Mais Céline, elle, ne se présente pas au RDV. Vincent est inquiet. Il se rend chez elle et la trouve dans un état comateux. Il découvre des tranquillisants. Céline s'évanouit sous la douche. Lucas a bien du mal à faire son film sur le Mistral : c'est maintenant sa mère qui le détourne en film de propagande pour l'épicerie !

Episode N°24

LE FAIT MARQUANT : Vincent vient secourir Céline sous la douche et, une fois encore, ne parvient pas à lui résister.



Episode N°25

François s'impatiente de savoir s'il va obtenir sa promotion. Blanche, encouragée par Rachel, a déjà projeté de la fêter en réservant un voyage à Venise. Mais, mauvaise nouvelle, les Anglais ont annulé leur contrat. Pire encore, le DRH, décidé à se débarrasser de François, lui propose non pas une promotion mais... un poste à Dunkerque. François n'a pas le courage d'annoncer la vérité à Blanche. Il lui demande d'annuler leur voyage à Venise, sous prétexte qu'il va être débordé à cause de ses nouvelles responsabilités... Venu de

bonne heure préparer son tournage au Mistral, Lucas surprend Roland et Mirta, qu'il filme en cachette... Il est très heureux pour eux et en fait part à son grand-père. Roland projette alors de se servir du film pour rendre son amour public. Grand départ pour Christelle. Charlotte ne peut cacher sa tristesse de voir déjà partir sa nièce, mais pour rien au monde, celle-ci ne renoncerait à rechercher son père. Elle n'en est pas moins touchée quand Malik parvient à se libérer pour venir lui dire au revoir.

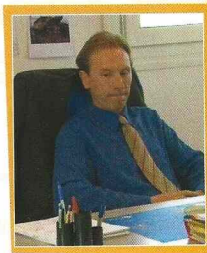


LE FAIT MARQUANT : Un problème technique survient lors de la diffusion du film de Lucas. Roland en profite pour demander à Mirta de l'épouser, devant tout le monde...

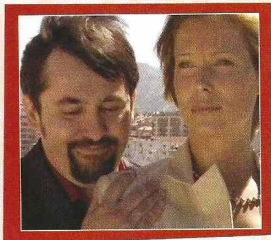
Episode N°26

François, qui continue à prétendre à Blanche qu'il a eu une promotion, décide de refuser sa mutation à Dunkerque, supposant qu'il sera licencié avec de fortes indemnités. Blanche passe la pétition signée pour l'ouverture de l'épicerie à Céline. Les deux femmes se confrontent, et Blanche menace de faire part de l'affaire à la presse si Céline ne fait pas monter le dossier à Picmal. Céline découvre parmi les signatures celle de Vincent (lune « blague » de sa fille Ninon). Très

remontée, elle va le voir chez lui. Vincent lui fait comprendre l'intérêt d'une épicerie de quartier, et Céline finit par accepter cette idée, pensant en proposer la gestion à son cousin Antoine. Tout le monde a été ébloui par la déclaration de Roland à Mirta. Sauf Mirta, toujours désespérée quand elle sent qu'on veut lui imposer quelque chose ou quand on lui parle de mariage. Roland attend désespérément.



LE FAIT MARQUANT : Baresco, le boss de François, a déjà engagé un jeune ingénieur pour le remplacer. Baresco commence un harcèlement moral auprès de François...



Alors que le Mistral se réjouit de savoir que Mirta et Roland s'aiment, et que tous attendent leur mariage, Mirta réserve sa réponse. Roland ne sait pas comment le prendre, demande conseils à tous les habitants du Mistral, puis décide d'arrêter de lui mettre la pression et surtout de lui parler directement. Si Mirta souhaite, pour une raison que personne ne comprend, retarder sa réponse, pour Roland, le plus important est

qu'ils soient bien ensemble. Devant la résistance du quartier, Céline fléchit et annonce la bonne nouvelle à Blanche : l'épicerie va bien rouvrir. Picmal, agacé par le changement de projet, exige une gestion hors pair. Au chantier naval, François est confronté au harcèlement de Baresco : son téléphone lui est retiré, son bureau encombré par les cartons. Mais François ne parvient pas à en parler à Blanche.

Episode N°27

LE FAIT MARQUANT : Céline pense avoir trouvé la perle pour gérer l'épicerie en la personne d'Antoine, son cousin. Mais ce dernier se montre réticent à cette idée provoquant les sanglots de Céline. Va-t-il changer d'avis ?

Episode N°28

Roland et Mirta se sont retrouvés, mais ce n'est pas encore tout à fait comme avant. Rudy sermonne une nouvelle fois sa grand-mère pour qu'elle franchisse le pas. Va-t-elle enfin se lancer ? Antoine continue à mettre de la mauvaise volonté pour prendre en charge l'épicerie. Même Vincent tente de le motiver,

mais rien n'y fait. Le charme de Charlotte, cependant, pourrait bien agir sur Antoine... François, immobilisé par un lumbago, continue de donner le change à sa femme. Pour savoir quels sont ses recours, il se renseigne auprès de Malik, mais celui-ci est peu encourageant.



LE FAIT MARQUANT : Mirta craque devant Rudy et lui avoue la raison pour laquelle elle ne peut pas épouser Roland : Manuel, son mari, n'est pas mort...

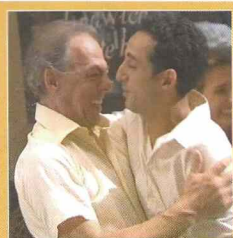
Episode N°29

Ninon, qui souhaite normaliser ses relations avec la nouvelle amie de son père, le piège en invitant Céline à venir manger chez eux. Vincent ne rentre pas dans son jeu, le ton monte et Ninon se retrouve mise à part lors du dîner. Mirta révèle à Rudy que son mari la battait et que c'est pour

ça qu'elle l'a quitté. Sa fille Luna ne sait rien. Mirta a toujours vécu dans la peur de voir apparaître à nouveau Manuel. François a toujours son lumbago, et Roland pense qu'il somatise parce qu'il va se remarier. Mais son fils lui donne son entière approbation.



LE FAIT MARQUANT : Passé le choc, Rudy a l'idée de retrouver son grand-père pour que Mirta divorce et puisse enfin se marier avec Roland...



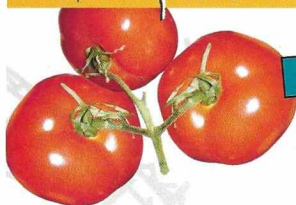
Blanche est fière de la promotion de son mari, alors qu'en réalité, au travail, la situation empire : on lui a retiré tous ses dossiers clients, son supérieur lui demande de pointer puis lui donne à faire un travail rébarbatif. Mais quand Baresco brise sa maquette de paquebot, c'en est trop pour François qui s'en prend violemment à lui et le blesse. Influencée par Rudy, Mirta comprend qu'elle ne pourra pas toujours mentir. Ensemble ils recherchent sur Internet des

traces de Manuel. Il faut faire une demande au Consulat d'Espagne. Mirta accepte la demande en mariage de Roland mais lui demande d'attendre pour rendre la bonne nouvelle publique. Dans l'attente des résultats de ses examens pour devenir avocat, Malik joue l'indifférence. Mais Mélanie lui met la pression avant que Roland s'en mêle aussi. Sans parler de tous ses amis, qui l'appellent sans cesse sur son portable. Malik est sous pression.

Episode N°30

LE FAIT MARQUANT : Laure retrouve Malik, une bouteille de champagne à la main. Ils sont reçus ! Roland promet de fêter ça...

les petits plats de Roland



ENTRÉE TARTE AUX TOMATES

Ingédients

(pour 6 personnes) :

**Pâte feuilletée - 20 tomates de taille moyenne
basilic frais - huile d'olive - ail - thym frais - sel
poivre - sucre en poudre - parmesan en poudre**

Recette :

- Préchauffe ton four, thermostat 7 (210°C). Pendant ce temps, étale ta pâte feuilletée dans un moule à tarte et recouvre-la d'une feuille de papier sulfurisé et de haricots secs afin d'éviter qu'elle gonfle. Fais précuire ta pâte 8 minutes.
- Plonge les tomates quelques secondes dans l'eau bouillante et passe-les immédiatement sous l'eau froide. Enlève ensuite la peau et coupe les tomates en deux.
- Saupoudre le fond d'un plat de sel, de poivre et de sucre en poudre. Ajoute le thym, l'ail finement hachés et arrose d'huile d'olive. Dispose tes tomates coupées sur le plat et mets-les au four 30 minutes.
- Mixe basilic, ail et huile d'olive avec un peu de parmesan. Étale cette préparation sur le fond de tarte et saupoudre de parmesan.
- Dépose les tomates sur le fond de tarte, parsème de parmesan et passe au four 8 minutes.



Menu du Jour
Tarte aux tomates
Pain de poisson
Salade de fruits

PLAT

PAIN DE POISSON

Ingédients

(pour 6 personnes) :

**300g de saumon - 300g de colin - 9 œufs - 1 boîte de concentré de tomates -
1 bouquet de basilic - 2 cubes de court-bouillon - 1 tomate - sel -
poivre - 1 citron**



Recette :

- Fais cuire le poisson dans un court-bouillon pendant 10 minutes (tu peux remplacer les poissons proposés comme tu le souhaites).
- Pendant ce temps, bats tes œufs en omelette et incorpore le sel, le poivre, les feuilles de basilic et le concentré de tomate.
- Dispose au fond d'un plat à terrine des feuilles de basilic, des rondelles de citron et de tomates. Dispose au-dessus le poisson émietté et recouvre-le de l'omelette que tu as préparée.
- Fais cuire ton plat au bain-marie pendant 30 minutes.
- Déguste-le frais avec une sauce rouille ou une mayonnaise.



DESSERT

SALADE DE FRUITS

Ingédients

(pour 4 personnes) :

**1 pomme - 1 orange - 1 poire - 1 mangue - 1 ananas - des framboises - des fraises - 1 citron
1 banane - des grains de raisin - 2 kiwis - jus de fruits frais**

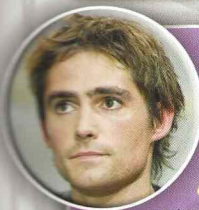
Recette :

- Passe tous les fruits sous l'eau et essuie-les.
- Epluche la pomme, l'orange, la poire, la mangue, l'ananas, la banane et les kiwis et coupe-les en morceaux. Mets-les dans un saladier.
- Arrose les fruits avec le jus de citron et le jus de fruits (choisis selon le parfum que tu préfères).
- Décore avec les fraises et les framboises.
- Place au réfrigérateur le saladier et sers très frais.



BAR du MISTRAL

Toutes les infos sur les comédiens, les intrigues et les coulisses que tu n'aurais jamais dû avoir entre tes mains...



Ce qui pourrait se passer en mai dans les épisodes de PBLV :

Nicolas quitte Marseille ! Le jeune flic décide de laisser derrière lui le Mistral, son commissariat et tous ses amis pour rejoindre l'ENA à... Strasbourg. Mais aura-t-il le courage de quitter Thomas ou l'emportera-t-il dans ses bagages ?

Le docteur Livia est de retour pour tuer Charlotte ! Disparu dans des conditions douteuses (emporté par la mer après s'être jeté d'une falaise), le tueur en série du Mistral veut prendre sa revanche sur la couturière qui lui avait glissé entre les mains l'année dernière.

Teste la fiabilité de ces rumeurs sur le site officiel www.plusbellelavie.fr, rubrique coulisses.



INFO ou INTOX ?

Laetitia Milot a été castée pour remplacer Ingrid Chauvin dans la série « Femmes de loi » !

INFO

Malheureusement, la jolie serveuse du Mistral a été jugée trop jeune pour interpréter un flic. Allez, un peu de patience Laetitia !

Un régisseur a du escalader l'immeuble de Laurent Kersore pour l'emmener sur le tournage de PBLV.

INFO

Laurent ne s'était pas réveillé et le régisseur, à bord de son pick-up, est allé jusqu'à Aix-en-Provence avant d'escalader la façade de sa maison et d'entrer par son balcon. On imagine la surprise de Laurent !

Plus belle la vie va être délocalisé à Dunkerque.

INTOX

Votre feuilleton préféré ne quitte pas sa bonne vieille ville de Marseille. La cité phocéenne a été choisie avant même le titre du feuilleton pour son côté multi-ethnique et son climat ensoleillé qui permet de tourner à l'extérieur.

Joyeux anniversaire à Céline, Charlotte, François et Vincent

Défilante d'anniversaire en ce mois de mai. Alors, happy birthday à Rebecca Hampton et Thierry Raguenau, nés tous les deux le 1^{er} mai, à Hélène Médigue (5 mai) et à Serge Dupire (23 mai).

Clins d'œil

Eva en showcase à Marseille



Rebecca défilante les miettes !

Laurent Kersore et Sébastien Folin au bar du Mistral pour une interview express !



Les phrases du mois

« La religion, c'est l'opium du peuple »
Rachel Levy
« Tu t'y connais en femmes, toi ?
En femmes, non, mais en râteaux, je suis un spécialiste ! » Nathan Leserman
« C'est ma tête qui vous plaît pas ? Non, c'est ce qu'il y a dedans ! » Blanche Marci
« Avec tous les mecs que s'est tapée Ninon, on peut faire une équipe de foot ! »
Johanna Marci
...à méditer

Jean-Pierre Foucault est fier d'avoir Aurélie Vaneck en photo sur son téléphone portable



Les comédiens de PBLV dans l'effervescence du salon du livre



Le mois prochain dans le n°4 de la collection officielle

Le DVD avec les épisodes 31 à 40

**Avec en bonus la construction
du plus grand décor de télévision...**

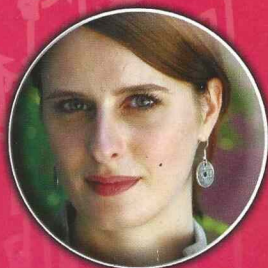
Le mensuel et le supplément, avec au programme :



**24 heures
chrono avec
Dounia Coesens**



**L'interview
"Ce sont vos derniers mots"
de Sylvie Flepp**



**Anne Décis :
"Je n'ai pas encore
connu le bonheur
d'être maman"**

**Coup de proje
sur Ambroise
Michel**

ET AUSSI :

A la loupe :

Les jeunes ont-ils la foi ?

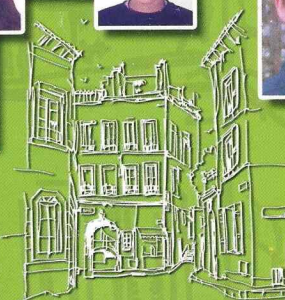
**Les résumés des
épisodes 31 à 40**

Le jeu concours

**pour devenir figurant
dans un épisode de PBLV
avec beaucoup
d'autres cadeaux.**

**Et toujours plus de jeux
et d'indiscrétions !**

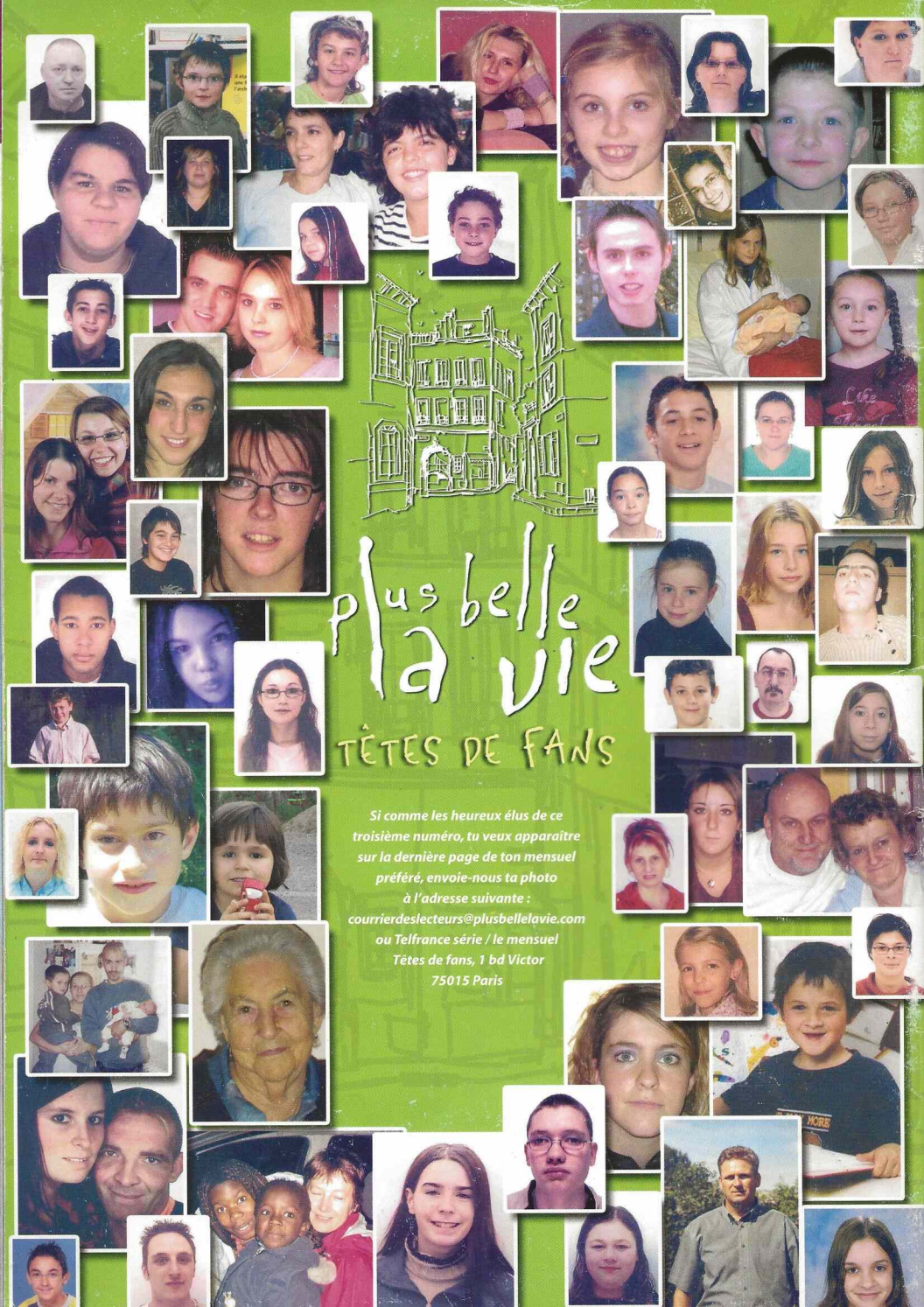
Rendez-vous le mercredi 7 juin pour le n° 4



plus belle la vie

TÊTES DE FANS

*Si comme les heureux élus de ce
troisième numéro, tu veux apparaître
sur la dernière page de ton mensuel
préféréd, envoie-nous ta photo
à l'adresse suivante :*
courrierdeslecteurs@plusbellelavie.com
*ou Telrance série / le mensuel
Têtes de fans, 1 bd Victor
75015 Paris*



plus belle la vie

n°3

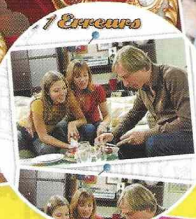
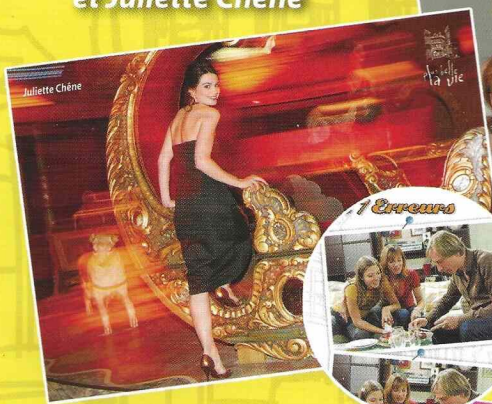
Le supplément des Mistraliens

Exclusif !
Les nouveautés de
la boutique PBLV !
Le jeu-concours et
les 20 gagnants
du premier numéro
Et toujours plein de cadeaux à gagner !



• 2 Posters

La famille Frémont
et Juliette Chêne



• Des jeux

Le Grand test,
les 7 erreurs,
le Memory...





mistral gagnant

Quel genre d'ami

Réponds aux questions suivantes et tu sauras de quel personnage tu es le plus proche.

1. Tes meilleurs amis sont :

- a- Les plus anciens. Quand on est ami, c'est pour la vie !
- b- Tu n'en as pas vraiment de meilleurs. Les amis, ça va, ça vient.
- c- Les plus cool. Peu importe quand tu les as rencontrés.
- d- Les plus patients. Ceux qui arrivent à supporter tes coups de gueule.

2. Où se situent pour toi les limites de l'amitié ?

- d- Aux coups de traître. Si on a quelque chose à dire, on le dit en face.
- c- Elles sont dures à atteindre mais il ne faut pas pousser le bouchon trop loin.
- a- Il n'y en a pas. Rien ne doit entraver l'amitié.
- b- Elles sont vite atteintes ! Dès que tes amis ne vont pas dans ton sens.

3. Ce matin, tes relations avec ton (ta) meilleur(e) ami(e) sont comme un mauvais bulletin météo : nuageux avec risques de tempête. Comment réagis-tu ?

- d- Tu fais éclater l'orage en mettant tout à plat pour repartir sur du beau temps.
- a- Tu prends sur toi en attendant les prochaines éclaircies.
- c- Tu mets tes gants et essaies de désamorcer le conflit avec diplomatie.
- b- Tu changes d'air. Tu te feras de nouveaux amis sous d'autres cieux.

4. Pour tes amis, tu serais prêt(e) à :

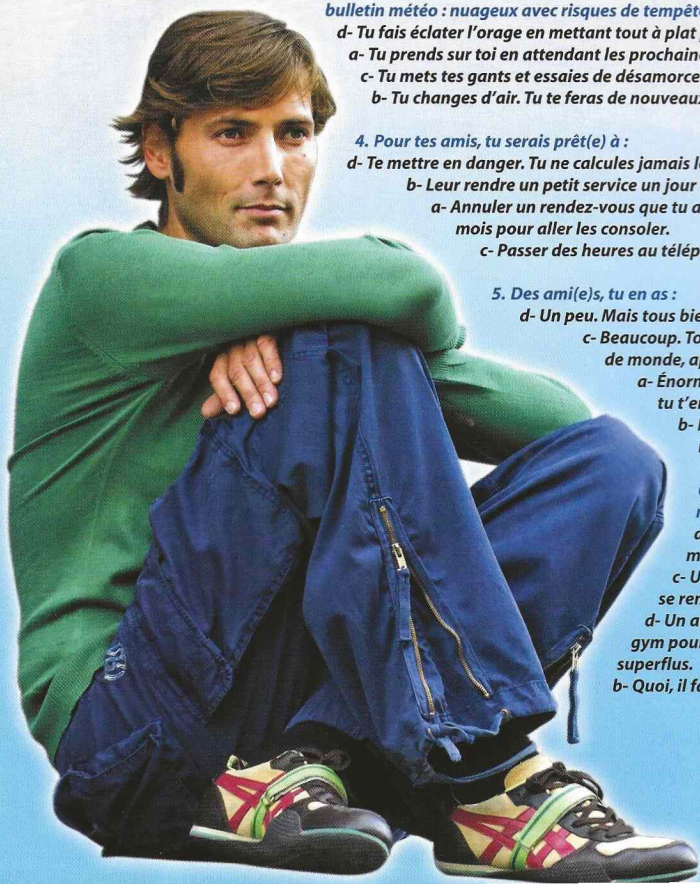
- d- Te mettre en danger. Tu ne calcules jamais les risques pour les aider.
- b- Leur rendre un petit service un jour dans l'année.
- a- Annuler un rendez-vous que tu attendais depuis des mois pour aller les consoler.
- c- Passer des heures au téléphone à écouter leurs problèmes.

5. Des ami(e)s, tu en as :

- d- Un peu. Mais tous bien choisis !
- c- Beaucoup. Ton côté sympa attire pas mal de monde, après, reste à faire le tri.
- a- Énormément. Partout où tu vas, tu t'en fais des nouveaux.
- b- Pas du tout. Moins t'en as, mieux tu te portes !

6. C'est l'anniversaire de ton (ta) meilleur(e), que lui offres-tu ?

- a- Un habit fait de tes propres mains.
- c- Une fête entre potes, histoire de se remémorer tous les bons moments.
- d- Un abonnement dans un centre de gym pour qu'il (elle) perde ses petits kilos superflus.
- b- Quoi, il faut acheter un cadeau ?



est-ce que tu es ?

7. Tu tombes amoureux(se) de la nana (du mec) de ton (ta) meilleur(e) ami(e)...

b- Tu le (la) dragues, il n'y a pas d'amitié qui compte dans ces affaires-là.

c- Pas touche ! Les amours vont et viennent, les amis restent.

a- Tu les évites quand ils sont ensemble et tu souffres en silence.

d- Tu laisses le destin choisir. Ce qui doit arriver, arrivera !

8. Ton (ta) meilleur(e) ami(e) fait une grosse bêtise et se retrouve au centre des critiques :

c- Tu lui fais la morale mais fais taire les critiques.

a- Tu prends sa défense devant tout le monde.

b- Tu n'hésites pas à l'enfoncer par derrière.

d- Tu règles le problème en faisant une plaisanterie qui réconcilie tout le monde.

9. Tes ami(e)s, tu aimes bien :

d- Les provoquer, voir les choquer. Ça t'amuse !

a- Les cajoler, surtout quand ils ont un gros chagrin.

c- Les emmener faire la fête. Les copains, c'est pour la rigolade !

b- Prendre un pot avec eux. À condition que ton emploi du temps te le permette.

10. Avec tes amis, tu joues le rôle :

a- du sage

c- du rigolo de service

d- du provocateur

b- du sans-gêne



Résultat du test

Tu as un max de réponses a :

Pas de doute, tu as un côté Charlotte. Tu es la définition même de la bonne copine ! Pas question de faire du tort à tes amis et pas question de trahir leur confiance. Ton allant naturel fait que partout où tu passes, de nouvelles amitiés fleurissent. Franches et longues en général. Attention tout de même à ne pas te faire marcher dessus !

Tu as un max de réponses b :

Comme Céline, tu n'es pas fait(e) pour te faire des amis et ton entourage va vite s'en rendre compte. Entre ta vie amoureuse et ta vie professionnelle, il n'y a pas vraiment de place pour les futilités amicales. Piquer le mec (ou nana) de ton meilleur(e) ami(e), oublier son anniversaire, lui mettre des bâtons dans les roues ne te posent aucun cas de conscience. D'ailleurs, c'est plutôt amusant, non ?

Tu as un max de réponses c :

À l'image de Thomas tu es dans tes relations amicales comme dans la vie de tous les jours : un diplomate ! Attentif, ouvert, sympa... Tu incites aux confidences même si parfois ça se résume à un déballage de choses futiles avec des amis rencontrés la veille. Mais, tu sais hiérarchiser tes amis et mettre les limites pour que ton amitié reste sur des bases saines. Ta sincérité te permet de désamorcer pas mal de conflits.

Tu as un max de réponses d :

Ton modèle est Juliette. Des amis véritables, tu n'en as pas cinquante. De toute façon, ce n'est pas le nombre qui compte, c'est la qualité. Ils doivent supporter tes vanes, tes coups de gueule, ta franchise et ne pas entraver ta liberté sacrée. Mais une fois que tu les as bien choisis, tu es prête à risquer ta vie pour eux.



mistral gagnant

Les 7 Erreurs



et gauche a disparu • La photo qui est derrière le canapé a disparu • On bougonne à cet endroit
ain droite a disparu • Un cadre en haut à droite est apparu.



Quizz

Tu connais tout sur PBLV ? Les personnages, les coulisses, les épisodes n'ont plus aucun secret pour toi ? Vérifie-le en faisant le grand quizz PBLV.

Ki C Ki Fé Ça :

- Il collectionne les râtaeux (Nathan)
- Elle a tenté sa chance à New-York (Charlotte)
- Elle se lave la langue tous les matins (Luna)
- Il a fourni des faux papiers à Gali (Nicolas)



• Malgré les manigances de Frémont, Juliette et Gali se sont finalement mariés.

• Vincent a fait de la prison pour meurtre à Marseille il y a quelques années.

F. Vincent a en effet passé quelques temps à Marseille il y a plusieurs années. Mais, c'était dans le cadre de son travail.

• Colette Renard a chanté des chansons polissonnes.

(V. Colette Renard n'incarne pas seulement le personnage de Rachel dans Plus belle la vie, elle est également une grande vedette de la chanson française au succès international)

• Lucas a réalisé un clip aux Antilles.

(F. Lucas devait en effet partir aux Antilles mais il a été hospitalisé à la suite de son accident de voiture)

Ki C Ki Di Ça :

- « T'es quand même gaulé comme une chips » (Julien)
- « On aurait pu hurler comme des bêtes » (Guillaume)
- « T'as vu ta tête, on dirait une endive » (Nath)
- « Blanche, on dirait ma mère en laïc » (Luna)

C Ti Vrè Ou Pa :



• Charles Frémont est un fils à papa qui a repris le cabinet de son père.

(F. Il a eu une enfance très difficile et s'est battu pour se forger une réputation et construire sa carrière)

• Céline a une peur panique de l'eau.

(V. Depuis la mort de son frère, Julien, elle ne se baigne plus)

• Mélanie et Malik ont emménagé dans un nouvel appartement.

(F. Malik a voulu chercher un appartement pour ne plus vivre avec lui. Mais c'est finalement chez Mélanie que Malik a posé ses valises)



• Hélène Médigue a joué au cinéma.

(V. En effet, Hélène Médigue a tenu le rôle d'un personnage de soap dans le film Les poupées russes)



Ki Vi Oû :

Associe les personnages de PBLV à leur lieu de vie de telle sorte que chaque personnage ait un lieu de vie :



Photo 1



Photo 3



Photo 5



Photo 2



Photo 4



Luna



Samia



Mirta



Malik



Vincent

Photo 1 / Mirta
Photo 2 / Vincent
Photo 3 / Luna
Photo 4 / Malik
Photo 5 / Samia

Memory



• De quelle couleur sont les rideaux ?

- De quelle couleur sont les rideaux de la cuisine ?
- De quelle couleur est le réfrigérateur ?
- Où se situe le robot de cuisine ?
- Combien de chaises se trouvent autour de la table ?
- Combien peut-on compter de placards et de tiroirs sur l'image ?



boîte postale mistral

>> Mistralienne, Mistralien, cet espace est le tien car ici, les fans ont la parole !

Merci, merci et encore merci ! Notre boîte postale mistral déborde de dessins, poèmes, photos qui rivalisent d'imagination et de créativité. Quel talent ! Malheureusement, le mensuel n'étant pas un bottin, la rédaction PBLV ne peut pas tous les publier... ou pas tout de suite ! Mais ne t'inquiète pas, chaque lettre ou mail est consciencieusement ouvert, lu et classé. Et si tu n'as pas de réponse immédiate, c'est juste que nous avons moins de petites mains que de longs courriers. Mais comme dirait La Fontaine « tout vient à point à qui sait attendre ». Alors continue de nous écrire :

Plus belle la vie le mensuel,
Courrier des lecteurs,
16, rue des Fossés
Saint-Jacques,
75005 PARIS

ou envoie un email à
courrierdeslecteurs@plusbellelavie.com

en nous précisant tes
coordonnées postales
ainsi que ton adresse
e-mail.

La décade de Plus belle la vie

*Toutes ces vies vécues, qui sont les nôtres,
Cette présence quotidienne sur France 3,
Cette participation à nous rendre la vie plus belle,
Vos sourires,
Vos pleurs,
Vos coups de gueule,
Vous m'avez ému, touché, bouleversé,
Vous êtes toutes et tous inoubliables,
Vous restez gravés dans ma tête,
Merci de nous rendre la vie plus belle.
À bientôt dans dix ans.*

>> Brice, dit « Brisous »

Et pourquoi pas un « lascar » dans Plus belle la vie ?

Je m'appelle Benoît, j'ai 17 ans, et je suis un fan de PBLV. Pourtant, je suis à l'opposé de cette série, je suis plutôt « survêtement et basket », casquette de travers, qui écoute du rap.

Je fais partie de ces jeunes qui ont ce côté banlieue, en fait, je suis à l'opposé de cette série. Mais je suis tombé dessus par hasard, j'ai tout de suite accroché et maintenant je suis tous les soirs devant ma télé pour ne pas manquer mon feuilleton préféré.

Tous mes amis le savent, je ne me cache pas du tout. Je souhaite à Plus belle la vie une très longue vie, car sinon je ne saurai plus quoi faire le soir. Un gros big up à tous les comédien(ne)s et technicien(ne)s.

>> Benoît.

Une évidence

*Depuis le 30 août 2004, une évidence m'est apparue,
Un ange descendu du ciel, pour me prédire
L'arrivée d'une chose qui bouleverserait la tendance,
« Ce serait Plus belle la vie ».
Cette série formidable lèverait tous les tabous de notre société.
Que ce soit le mariage blanc, l'escroquerie, l'adoption pour les homosexuels ou encore des histoires d'amour.
Depuis que j'ai découvert Plus belle la vie,
J'ai retrouvé le sens du mot vivre.
Merci pour tout.*

>> Vanessa